

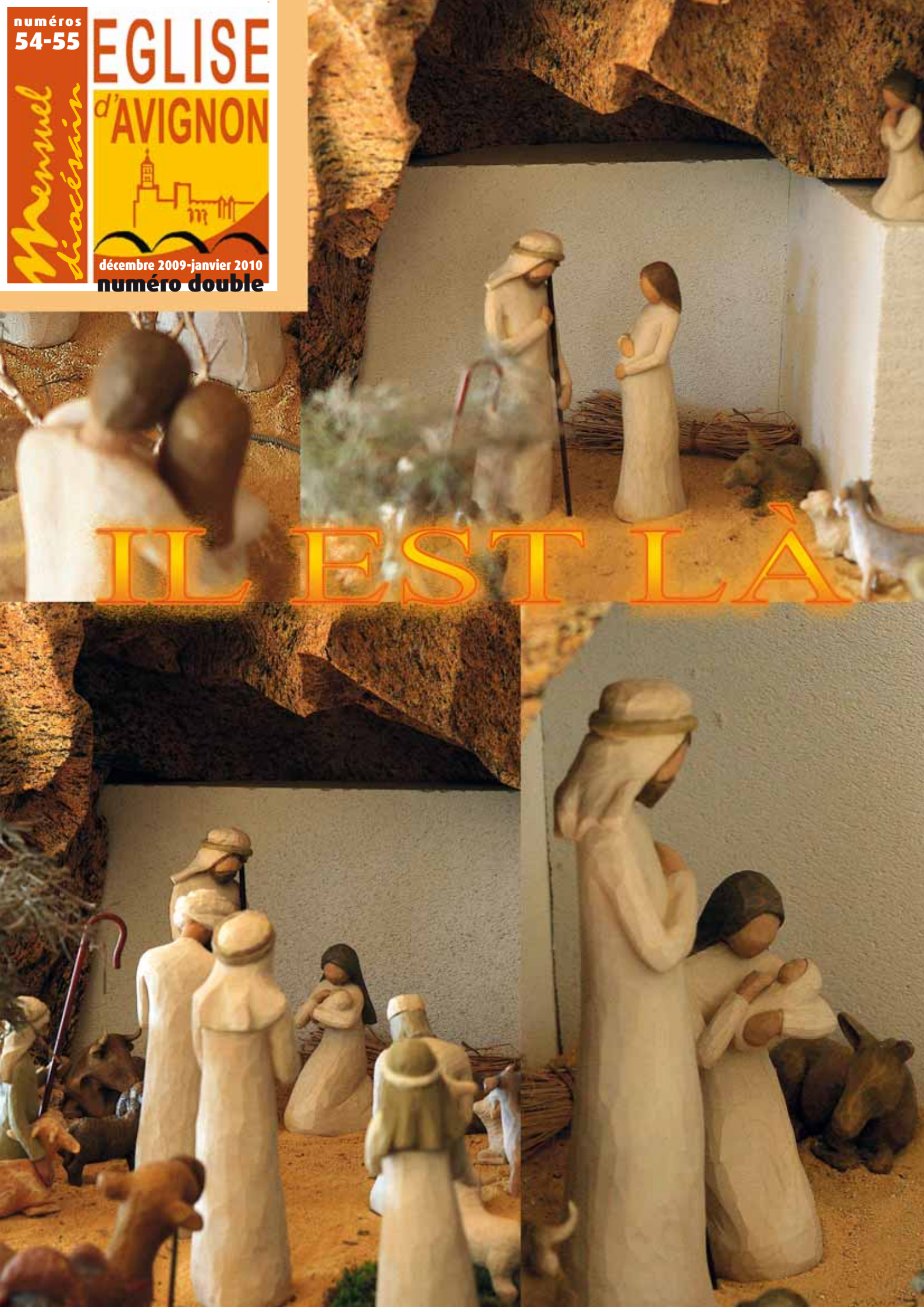
numéros  
54-55

*Mensual*  
*diocesain*

# EGLISE d'AVIGNON



décembre 2009-janvier 2010  
**numéro double**



# IL EST LÀ

# Bonnes adresses



**ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE**

*Michel DELUBAC*

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines  
☎ **04 90 61 62 92** - Fax **04 90 61 39 68**  
delubac@wanadoo.fr

**TRAVAUX AERIENS SOUCHON**  
*Entretien, Réparation, Nettoyage*



Tél. : **04 90 85 99 71**  
ta.souchon@wanadoo.fr  
28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



**G.A. Peinture**  
**Peinture et Décoration**  
**SOLS SOUPLES**

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines  
Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76  
ga.peinture@wanadoo.fr



**LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA**

*Livres religieux et de littérature générale  
Livres pour enfants et adolescents  
Disques religieux – Imagerie – Art religieux*

23, boulevard Amiral Courbet – 30000 NÎMES – **0466678801**  
Télécopie 04 66 21 66 65 – nimes@siloe-librairies.com



**La Pierre  
des Garrigues**



**ENTREPRISE GÉNÉRALE  
DE MAÇONNERIE**

**SARL Jean-Pierre REY**  
*De Père en Fils depuis 1926*

Gérant **Bruno REY**  
Rénovation - Plâtrerie  
Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta  
84000 AVIGNON  
Téléphone **04 90 82 22 38** - **04 90 27 91 53**  
Télécopie **04 90 85 63 25**



**S.A.R.E.L.E.C** **Électricité Générale HTA - BT**

Tél. **04 90 82 78 93** Fax **04 90 85 98 05**  
290, rue de Mourelet, Z.I. Courtine Ouest - B.P. 50962 - 84093 AVIGNON CEDEX 9  
sarelec.ps@libertysurf.fr



**AGF ASSURANCES ET FINANCES**  
Membre d'Allianz

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer  
votre agent et son équipe :



Patrick ARCHIER  
70 rue Giraud  
84120 PERTUIS

Tél : **04 90 79 01 89**  
e-mail : archier@agents.agf.fr

**Entreprise de maçonnerie  
V. Orlandini**

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES  
Téléphone et Télécopie : **04 90 72 29 84**  
portable : **06 88 47 11 35**



# Officiel

## Partis vers le Père

**Mgr Gilbert Duchêne**, évêque émérite de Saint-Claude est décédé le 29 novembre. De juin 1975 à décembre 1994 il eut la charge de l'évêché de Saint-Claude. Ses obsèques ont été célébrées à Metz où il était né le 29 juillet 1919.

Rendons grâce pour cette vie offerte au service du Seigneur et de son Eglise.



Cathédrale de Metz

Nos rubriques « Au cœur du diocèse » et « Les Brèves » sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial. Faites-nous parvenir vos textes avant le 15 de chaque mois précédant la parution,

à l'adresse email : [eda@diocese-avignon.fr](mailto:eda@diocese-avignon.fr)

Merci pour votre collaboration

### Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Joseph SEIMANDI

Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU

Rédacteur en chef : Henri FAUCON

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, François GUEZ, Simone GRAVA, Tancrede de VILLELLE, Jean-François Kopp. Comité de relecture : Simone GRAVA. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr - Infographie de la couverture : EDA

#### Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

#### Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 – [archeveche@diocese-avignon.fr](mailto:archeveche@diocese-avignon.fr)

C.P.A.P. : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG Imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



## Un numéro doublement particulier !

C'est une édition bien particulière qui vous est adressée en cette fin d'année 2009.

Vous avez sans doute constaté que la qualité du papier a changé. L'impression d'Eglise d'Avignon se fera désormais sur du papier recyclé. Au moins deux raisons motivent ce choix :

- une économie : même très limitée, elle n'est pas à négliger,
- un désir de cohérence : dans notre engagement chrétien nous nous devons de veiller au respect de l'environnement.

Ce numéro de votre mensuel est double : décembre et janvier dans une même parution. En effet une panne informatique nous a fait perdre, un temps, tout ce que nous avons « collecté » pour la confection du numéro de décembre. Il nous a été dit que c'est comme cela qu'on apprend et c'est sans doute vrai !

Au delà de l'anecdote, du désagrément, du souci et du stress, une leçon à tirer nous paraît pertinente (même si tout n'est pas sur le même plan). Les outils qui sont les nôtres dans le quotidien nous facilitent grandement la vie et nous prenons l'habitude de les utiliser sans nous poser beaucoup de questions à leur sujet. Ils sont conçus et fabriqués par des hommes. Aussi fiables soient-ils, ils peuvent un jour avoir une défaillance et nous sommes (comme la cigale) alors bien dépourvus !

En regard de cela, nous avons une richesse qui, elle, ne connaît aucune défaillance, ne nous trahit jamais, est d'une fiabilité sans limite et totalement gratuite, sans service après-vente car rien n'est vendu et parce qu'il y a permanence du don : l'amour de notre Dieu !

Sachons nous appuyer sur lui, nous ne serons jamais déçus ou trahis par une panne! ■

Henri FAUCON

ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal ..... Ville.....

Tél.: ..... mél : .....

A..... le.....

Signature

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

## Il est là !

**M**arie était là, anxieuse ; elle le savait, l'heure était venue pour elle de mettre au monde son fils, l'Emmanuel, mais les hommes seraient-ils prêts pour l'accueillir ? Depuis plusieurs semaines, les supermarchés d'Avignon et du Vaucluse grouillaient de monde. Les gens venaient faire les courses de Noël. Les rayons de cadeaux étaient toujours aussi attractifs, ainsi d'ailleurs que tout ce qui touchait à l'alimentation ; il fallait que toutes les tables puissent être bien garnies pour célébrer Noël, et les sapins entourés de tous les cadeaux attendus. Dans la ville, la rue de la République et le marché de Noël continuaient à faire le plein, et la crise dont tout le monde parlait ne semblait guère atteindre toute cette foule venue faire les courses de Noël. Marie était perplexe, elle ne comprenait plus, elle sentait un tel fossé entre ce qu'elle avait vécu autrefois à Bethléem et ce que les gens du Vaucluse s'apprêtaient à vivre. Elle avait donné au monde le plus beau cadeau possible, elle lui avait donné le Sauveur, un petit enfant qui allait changer le cours des choses, et voilà qu'une société de consommation avait pris le relais poussant les uns et les autres à dépenser, à dépenser à tort et à travers, comme si cela allait suffire à les rendre heureux.

Joseph avait déjà préparé quelque peu la crèche pour accueillir l'enfant. Oh, ce ne serait pas un palace, mais au moins il n'aurait pas froid le petit. Lui, il n'avait qu'un désir : veiller sur Marie et sur l'enfant qui allait naître. En même temps, il continuait à se demander qui il était pour avoir été choisi pour veiller sur l'enfant et sa mère. Chaque année, il était étonné de voir chaque famille faire la crèche dans un coin du salon ; il s'en réjouissait, mais en même temps il aurait tellement voulu que cette crèche, elle se fasse aussi dans les cœurs car le petit qui allait naître, il voulait naître non pas dans un coin du salon mais dans le cœur de chacun. Il était venu et il venait pour cela, pour redonner vie aux hommes et il voulait, en ce Noël 2009, naître une fois encore en chacun de nous, là où nous ne l'avions pas encore accueilli.

Les anges, du haut du ciel, scrutaient la terre. Ils étaient étonnés de voir une partie de l'humanité s'agiter avec frénésie : rien ne devait manquer pour célébrer Noël. Pour le repas tout était prévu, tous les cadeaux étaient prêts et certains iraient même à l'Eglise pour célébrer Noël, cela faisait partie de la tradition. Par ailleurs, toute une autre partie de l'humanité restait plongée dans la nuit la plus noire ; il n'y avait pas d'électricité, et la misère régnait avec tout son cortège de faim et de maladie. Pour l'immense majorité d'entre eux, Noël passerait inaperçu.



**Mgr Jean-Pierre Cattenoz**

*Archevêque d'Avignon*

En même temps, les anges le savaient : le miracle de Noël aurait encore lieu. Bien des cœurs allaient être touchés et s'ouvrir pour laisser naître en eux l'enfant Dieu. Il ne demande rien, il vient, simplement, comme un petit enfant. Marie, cette année encore, voudrait pouvoir le déposer dans vos bras, sur votre cœur. Laissez-la faire, accueillez l'enfant sans bruit, dans le silence et laissez sa présence vous habiter, vous réchauffer, vous transformer, vous transfigurer. Vous portez celui qui porte l'univers, vous portez celui qui vient vous rendre la vie. Vous étiez morts à cause de vos fautes, mais Dieu, dans sa miséricorde, vous rend la vie en son Fils Bien-aimé qui vient partager votre aventure humaine pour vous donner d'avoir part à sa divinité. Il s'offre à vous dans toute sa vulnérabilité, dans toute sa pauvreté de nouveau-né.

Maintenant, il faut vous décider : allez-vous accompagner les bergers ou les rois mages à la crèche, qui que vous soyez, le meunier ou le boumian, l'aveugle ou le gendarme, Roustido ou Mireille. Il vous attend tous et il voudrait changer votre cœur pour y mettre la chaleur de sa présence et de son amour divin. En un mot, il voudrait que tous vous redeveniez des petits enfants capables d'accueillir la bonne nouvelle qu'il vient nous apporter. N'ayez pas peur, c'est lui qui fera tout, il vous demande seulement de l'accueillir et de le laisser faire. Alors bon Noël à tous, et que l'enfant Dieu fasse des merveilles dans vos cœurs tout au long de la nouvelle année qui va bientôt commencer. ■



**Le Mot de l'évêque**  
Chaque vendredi à 12h15  
et chaque dimanche à 10h00

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

## Agenda de Mgr Cattenoz au mois de décembre 2009

### Mercredi 2 décembre

- ▶ 15h00, Neuvaine de l'Immaculée Conception, chapelet médité et Messe à la Métropole Notre-Dame des Doms

### Judi 3 décembre

- ▶ 11h00, Messe et rencontre des jeunes du lycée Saint-Joseph

### Vendredi 4 décembre

- ▶ 6h15, Neuvaine de l'Immaculée Conception, Messe à la Métropole Notre-Dame des Doms
- ▶ En matinée, conseil épiscopal élargi

### Dimanche 6 décembre

- ▶ 10h45, Confirmations à Valréas

### Dimanche 6 à mardi 8 décembre

- ▶ Rencontre des jeunes prêtres au monastère de la Verdière

### Lundi 7 décembre

- ▶ Prise d'habit de Sœur Rose au monastère de la Verdière

### Mardi 8 décembre

- ▶ 10h00, Solennité de l'Immaculée Conception à la Métropole Notre-Dame des Doms

### Samedi 12 décembre

- ▶ 15h00, rencontre avec la Communion saint Jean-Baptiste

### Mardi 15 décembre

- ▶ Conseil presbytéral

### Vendredi 18 décembre

- ▶ En matinée, conseil épiscopal

### Judi 24 décembre

- ▶ 15h00, Messe au « Village » hôpital d'Avignon
- ▶ Veillée et Messe à Séguret

### Vendredi 25 décembre

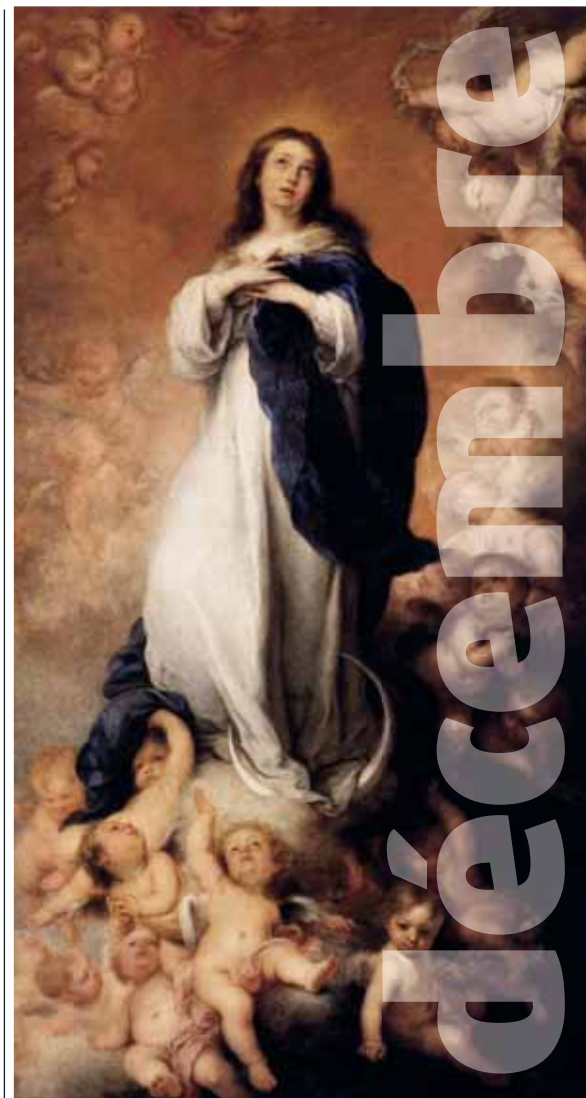
- ▶ 8h00, Messe à la prison
- ▶ 10h00, Messe à la Métropole Notre-Dame des Doms

### Samedi 26 décembre à samedi 2 janvier

- ▶ Repos

### Dimanche 27 décembre

- ▶ Rassemblement européen des familles à Madrid



## intentions de prières

prions

- ▶ En décembre: prions pour les 4 missionnaires assassinés en Afrique.
- ▶ En janvier: prions pour tous les chrétiens persécutés. Prions pour tous les immigrés, pensons à la souffrance de ceux qui doivent fuir leur pays!



# Acharnement thérapeutique : « Kézako ? »

## Décryptage de la loi Léonetti

L'actualité a fait régulièrement usage du terme *acharnement thérapeutique*. Dans notre environnement aussi, il nous arrive de faire usage de cette notion pour évoquer la prise en charge déraisonnable de soins. Alors pour faire honneur à notre intelligence, il est bon de s'arrêter un instant afin de mieux comprendre comment est apparu ce terme mais surtout saisir son actualité aujourd'hui. Pour cela, je vous propose de faire une petite visite explicative sur le contenu de la *loi Léonetti*. Enfin, petite précision de vous à moi, ces propos ne visent pas à apporter une connaissance médicale mais un simple éclairage chrétien à la portée de tous. Alors procédons par question :

## Comment est apparu le terme « acharnement thérapeutique » ?

Au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle, les moralistes ont élaboré une réflexion sur **les moyens obligatoires de prolongation de la vie en vue de l'obtention d'un effet bénéfique pour le malade**. Des mots clés préciseront cette expression à savoir : caractère raisonnable, proportionnalité thérapeutique et disposition et capacité du patient. Dans la décision d'un choix thérapeutique il y a une composante objective et une composante subjective. Là, je vois que ça commence à se compliquer. Bon, pour utiliser une explication simple : la nourriture peut rassasier (composante objective) mais suivant la pathologie d'un patient, la consommation de cette nourriture peut avoir des effets néfastes (composante subjective). Ainsi, certaines interventions peuvent être rendues facultatives non seulement par des facteurs subjectifs mais aussi par des effets médicaux anticipés. C'est pourquoi, les moralistes des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles ont précisé très tôt le **caractère déraisonnable** dans l'usage d'interventions thérapeutiques qui apportent peu ou pas d'espoir de guérison. C'est à ce moment là qu'apparaît la notion éthique d'« acharnement thérapeutique » Faisons à présent un saut dans notre aujourd'hui.

## Quelle est son actualité ?

L'actualité du terme *acharnement thérapeutique* ou *obstination déraisonnable* fut particulièrement mise en lumière par la loi dite « **LOI LEONETTI** ». Cette loi



est centrée sur la notion de **proportionnalité des soins** et du **développement de la culture palliative**. Elle implique le passage d'une médecine encore trop souvent liée à l'obstination déraisonnable à une **pratique des soins maîtrisée pour un meilleur respect de la dignité de la personne en fin de vie**.

## La loi Léonetti, pour qui et en vue de quoi ?

Cette loi ne concerne que les personnes « en phase avancée ou terminale, avec affection grave et incurable quelque soit la cause » (art. 10-5, 11-10, 11-12, 11-13). Cette loi insiste sur la dignité du mourant : **« Le médecin sauvegarde la dignité du mourant et assure la qualité de sa vie en dispensant les soins visés à l'article L.1110-10 (soins palliatifs) »** (art. 10-5, 11-4, 11-10, 11-13). La loi condamne l'obstination déraisonnable<sup>1</sup>. En médecine particulièrement tout ce qui est possible n'est pas nécessairement souhaitable. Quel est l'intérêt d'un examen à forte pénibilité ou d'un traitement complexe dans le cas d'une fin de vie irrémédiable ? Ne vaut-il pas mieux décider de soulager que de faire espérer l'illusion d'une guérison ? Des soins techniques inutiles et douloureux doivent-ils s'appliquer au détriment d'une fin de vie pleinement apaisée et où la personne est entourée de sa famille et de ses proches ? La loi vise à autoriser le soulagement de la souffrance<sup>2</sup>. La prise en compte de la volonté du

malade est renforcée par la loi<sup>3</sup> mais aussi la limitation des traitements ou l'arrêt des traitements chez le malade hors d'état de l'exprimer<sup>4</sup>. **Le médecin a l'obligation de sauvegarder la dignité du mourant et d'assurer la qualité de sa fin de vie en dispensant des soins appropriés. Il est rappelé l'interdit du médecin à donner la mort, mais le devoir d'accompagner la personne mourante.**

## Une avancée médicale et éthique ?

Oui, sans aucun doute. La loi Léonetti a constitué une étape importante dans les débats de société autour de la dignité humaine en fin de vie. Elle maintient l'interdit de l'euthanasie. Elle a le mérite d'entériner des points de consensus, motif de requête éthique à savoir : le refus de *l'acharnement thérapeutique* comme respect de la dignité humaine et la collégialité des décisions (patient, équipe de soins,

personnes de confiance).

**Parce que le respect de la dignité de la personne mourante est au cœur de cette loi, elle a pris en compte et revalorisé les soins palliatifs** qui étaient parfois médicalement sous-estimés voire dénigrés. Vous l'avez compris, l'enjeu pour nos sociétés modernes est de promouvoir une culture palliative. En effet, la loi propose une pratique des soins palliatifs plus homogène sur l'ensemble des régions sanitaires et impose leur pratique dans les services hospitaliers comme dans les services médico-sociaux. Or, les soins palliatifs sont nés d'une brèche d'une médecine triomphaliste. **En votant la loi du 22 avril 2005, les parlementaires français ont permis d'aller plus loin à savoir celle d'une obligation à diffuser la démarche palliative et de former les professionnels de santé**.

Cette loi est un des aboutissements de la prise en compte du respect de la dignité humaine comme requête éthique et engagement médical dans des phases critiques de maladie. Nous sommes ici, en présence d'un signe majeur de progrès de la société vers une meilleure humanisation des soins. Ce signe est une interpellation pour nous chrétiens dans la promotion et la défense de la dignité humaine des plus faibles et des plus fragiles de notre société.

A présent, il nous appartient de prendre nos responsabilités à l'occasion du prochain débat parlementaire pour la révision des lois bioéthiques en France. ■

3. (art. L.1111-10) : « Lorsqu'une personne, en phase avancée ou terminale d'une affection grave et incurable, ..., décide de limiter ou arrêter tout traitement, le médecin doit respecter sa volonté après l'avoir informée des conséquences de son choix. La décision du malade est inscrite dans son dossier médical.

4. (art. L.1111-13) : « Lorsqu'une personne, en phase avancée ou terminale d'une affection grave et incurable, ...est hors d'état d'exprimer sa volonté, le médecin peut décider de limiter ou d'arrêter un traitement inutile, disproportionné ou n'ayant d'autre objet que la seule prolongation artificielle de la vie de cette personne

Saint Côme et saint Damien, jumeaux et médecins au III<sup>e</sup> siècle.



1. (art. L.1110-5, 2<sup>e</sup>me alinéa) « Ces actes (de prévention, d'investigation ou de soins) ne doivent pas être poursuivis par une obstination déraisonnable. Lorsqu'ils apparaissent inutiles, disproportionnés ou n'ayant d'autre effet que le seul maintien artificiel de la vie, ils peuvent être suspendus ou ne pas être entrepris. »

2. (art. L1110-5, 5<sup>e</sup>me alinéa) : « Si le médecin constate qu'il ne peut soulager la souffrance d'une personne..., qu'en lui appliquant un traitement qui peut avoir pour effet secondaire d'abrégé la vie, il doit en informer le malade, sauf... la personne de confiance, la famille ou, à défaut, un des proches. La procédure suivie est inscrite dans le dossier médical. »

Conférence des évêques de France  
Assemblée plénière – novembre 2009

A l'approche des fêtes de Noël

Lettre aux communautés chrétiennes :

# La charité du Christ nous presse

(2 Corinthiens 5, 14)

Lavement de pieds,  
Limpias

L'apôtre Pierre, avant de baptiser le centurion Corneille, lui présente d'un mot Jésus de Nazareth : « Il passait en faisant le bien » (Actes des Apôtres 10, 38).

Le premier, Jésus est le Bon Samaritain qui « s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands » (cf. Luc 10, 36).



## Tout commence par la charité

Disciples du Christ, nous sommes davantage pressés par sa charité, en ce temps de crise économique et sociale. Les pauvretés d'aujourd'hui sont peut-être moins nouvelles que radicales par suite de la détérioration fréquente du tissu familial, l'insuffisance des logements, l'augmentation du chômage, la dégradation du prix de vente des produits agricoles. Dureté des conditions de travail, solitudes, addictions, fragilités psychiques, relationnelles ou culturelles accentuent chez beaucoup le sentiment d'exclusion.

Communautés chrétiennes, c'est à vous que nous adressons cette lettre. Nous connaissons les multiples générosités qui sont les vôtres. Nous savons la compétence et la créativité des associations caritatives que vous ne cessez de soutenir, surtout en cette période où les aides publiques diminuent. A l'approche de Noël, nous vous lançons un appel afin de vous encourager à ressourcer tout effort de solidarité dans le mystère du Fils de Dieu, né de Marie, qui « s'est fait pauvre pour nous enrichir par sa pauvreté » (2 Corinthiens 8, 9).

Non seulement, « le Verbe s'est fait chair » (Jean 1, 14), mais dans l'Eu-



charistie, il est le « Pain rompu pour la vie du monde ». Quand nous nous rassemblons, chaque dimanche, pour célébrer le Repas du Seigneur, nous sommes appelés, comme le dit l'apôtre Paul, à « *discerner son Corps* » (1 Corinthiens 11,29), c'est-à-dire sa présence dans l'Eucharistie et sa présence dans tous ses membres, surtout les plus souffrants, ceux qui ont faim, ceux dont la dignité est menacée.

### **Nous avons une dette envers les pauvres**

Toute communauté chrétienne vise à exercer dans la mesure des dons de l'Esprit le ministère de la prière (liturgie), le ministère de la Parole (catéchèse) et le ministère du service des pauvres (diaconie). Les diacres sont les témoins sacramentels de Jésus lavant les pieds de ses



Apôtres. Mais tous nous sommes appelés à mettre cette « diaconie » au cœur de notre action : « *Car c'est un exemple que je vous ai donné...* » (Jean 13, 15)

Soyons attentifs à ceux qui, parmi nous, ne peuvent plus se joindre au rassemblement dominical parce qu'ils sont malades ou malheureux. Et pourquoi ne pas préparer ou prolonger la célébration eucharistique par un « ministère de la visite »

auprès des isolés ou des voisins dont la pauvreté muette a besoin d'un geste fraternel ?

Nous aurons alors la surprise, bien souvent, d'être nous-mêmes renouvelés dans notre joie de croire.

Nous lançons cet appel pour Noël. Mais c'est une porte ouverte sur l'avenir. C'est pourquoi nous le confions spécialement aux pasteurs, aux équipes pastorales, aux conseils pastoraux et aux organismes de solidarité, afin qu'ils le fassent leur et proposent des initiatives concrètes et adaptées, veillant à ce que « Noël autrement » soit à l'origine d'un « vivre autrement ».

Que l'Esprit Saint nous rende tous inventifs pour de « nouveaux modes de vie » qui incarnent notre espérance d'une société plus juste et fraternelle. ■

Soyons attentifs à ceux qui, parmi nous, ne peuvent plus se joindre au rassemblement dominical parce qu'ils sont malades ou malheureux.



## ■ La vie contemplative dans l'Église diocésaine.

La présence de la vie contemplative chrétienne dans une région a toujours une double dimension, selon qu'elle est considérée en elle-même ou bien dans sa relation avec le « monde » environnant et notamment l'Église et les chrétiens de la région.

En soi, la vie contemplative, quelque soit le style, le charisme, le nombre des personnes engagées en son sein, reste un mystère pour qui n'y a pas un peu goûté... Mais tout le monde ou presque y a un peu goûté, souvent sans le savoir!

La contemplation est un don de Dieu à une personne atteinte par la grâce du Seigneur pour se donner totalement à Lui. C'est là que se trouve le mystère central : pour chacun, c'est une aventure unique, bien difficile à rapporter, mais que l'on sent, qui se touche presque, lorsqu'on échange un peu avec celui ou celle qui vit cela.

Cela a une ressemblance avec celui ou celle qui tombe amoureux... cela ne s'explique pas... pourquoi elle et pas une autre? Pourquoi aujourd'hui et pas hier ou demain...? Rien à dire... c'est ainsi!

La contemplation n'est pas dans l'ordre du faire, de l'agir, mais de l'être. Cela peut être vécu à tous les âges, quels que soient la culture, le niveau intellectuel, l'histoire de la personne dont la sainteté elle-même n'est pas la mesure.

Je me souviens d'un ermite qui vivait à Sénanque et que sans doute beaucoup de lecteurs ont connu eux aussi... Lorsque le Père Grégoire termina sa vie sur un lit d'hôpital à Avignon, il était dans la pauvreté de celui qui n'a plus rien, qui n'a plus de force, qui n'en peut plus au sens propre du mot. Il me disait : « *Tu te rends compte, je ne peux même plus dire mon bréviaire...* » « *Vous n'en n'avez plus besoin, Père, vous*

*êtes devenu prière...* ». Alors il ajouta : « *Ah bon, ... si tu le dis...!* » Au moment où les frères descendirent son corps dans la tombe, à Citeaux, une nuée d'oiseaux vint tourner autour... puis s'en alla. Un signe ?

Eh bien, cet homme, à sa manière, et comme tant d'autres, avait vécu ce lien d'Église entre la vie solitaire de prière continue et l'accueil, l'ouverture, à tant de personnes en recherche d'un « nord spirituel »...

Toute communauté contemplative elle aussi, vit en fait cette double dimension. À la fois au niveau de tel ou tel de ses membres, notamment chargé de l'accueil, et au plan même de la communauté dans son existence de « Corps ecclésial » consacré à la prière, oeuvre gratuite pour Dieu et dans la force de Dieu.

Une communauté contemplative met du temps à s'implanter, à s'enraciner dans l'Église locale. Il ne faut pas brusquer les choses, car elle marche à la vitesse divine... et Dieu a le temps pour lui puisqu'il est éternel... Mais l'histoire elle-même nous montre combien le lien entre le peuple de Dieu et les communautés contemplatives est vital. Regardons sur une carte le nombre d'anciens prieurés bénédictins qui jalonnent la route de Cavaillon à Manosque et au-delà. C'est impressionnant! Bien souvent il ne reste que la chapelle romane ou quelques ruines encore plus pauvres... Grimpons à ND de Lure pour découvrir ce site étonnant, bâti par quelques fous de moines chalaisiens, mais ô combien significatif de la vitalité d'une Église « entière », où toutes les vocations baptismales pouvaient se déployer selon leur grâce!

Aujourd'hui encore, des frères et des sœurs, dans notre diocèse, consacrent ainsi leur vie, dans la simplicité et la prière, à l'amour de Dieu et du prochain, dans une vie retirée, voire séparée du monde ambiant, mais combien en symbiose avec lui!

Au fil des ans, diverses formes de vie consacrée sont apparues, selon les charismes des fondateurs ou fondatrices suscités par le Seigneur; dans le diocèse, nous retrouvons ainsi les traditions bénédictines et cisterciennes, carmélites, clarisses et visitandines, petites sœurs de Jésus... Une visite d'Avignon et des villes du diocèse nous apprend le nombre étonnant de couvents en tous genres qui y furent construits au fil des siècles. Beaucoup n'ont comme trace aujourd'hui que le nom d'une rue ou des pièces d'archives mais la mémoire de la sainteté est là; il suffit de penser aux religieuses martyres d'Orange et à leur inter-communauté en prison!

Aujourd'hui encore, il faut nous attendre à l'apparition de nouvelles formes de vie contemplatives, selon la volonté du Seigneur qui pourvoit toujours aux besoins de son Église. Elles contribueront, avec celles déjà



existantes, à la respiration du corps tout entier de l'Eglise dans le Mystère de notre Dieu, en tant que rappel permanent de la finalité de nos vies, la contemplation joyeuse et aimante de notre Dieu. « *Nous lui serons semblables parce que nous le verrons tel qu'il est* » nous dit saint Jean.

Et de plus en plus, nous découvrirons que nous sommes tous appelés à cela : tourner notre regard vers le Seigneur, au cœur de nos vies, quel que soit l'appel reçu de Dieu. La contemplation n'est pas réservée à quelques uns ou quelques unes, à des superchrétiens XXXL, mais offerte à tous ceux qui acceptent d'unir en leur propre vie Marthe et Marie, dans la joie et la paix du cœur.

Saint Benoît-Joseph Labre a cherché toute sa vie sa vocation... La Chartreuse, la Trappe, et finalement SDF sur la route de Rome, il a vécu ainsi à la poursuite du Seigneur qui était présent en lui-même ! « *Tu ne me chercherai pas si tu ne m'avais déjà trouvé* » disait le Seigneur à Saint Augustin. Là est le Mystère, notre Mystère. C'est dans sa vie quotidienne obscure et humble que la Vierge Marie a vécu le plus haut degré de sainteté, contemplant en son enfant le Mystère de la Foi. Or cet Enfant est présent en chacun de nous... Descendons dans notre cœur pour le rencontrer !

Dans les années 1980, une jeune française, carmélite dans un monastère du nord-est de l'Inde écrivait ceci :

*« À Dieu,  
l'Invité de mon cœur,  
à tous ceux qu'il me donne comme un autre visage de  
lui-même,  
je veux offrir le silence, le calme, la paix,  
je veux offrir un cœur qui écoute et une âme qui se tait.  
Je veux que mon silence soit  
mon adoration du Seigneur,  
ma compassion pour mes frères,  
ma prière pour le monde.  
un silence où Dieu puisse être Dieu. »*

*Père Pierre Joseph Villette*

## ■ Monastère Sainte Claire La Verdière

1454 chemin de la Verdière  
84140 MONTFAVET

Le 29 novembre 1941, six Clarisses venues du Monastère de Nice arrivaient à la Verdière, dans une maison qui était jusqu'à présent propriété de nos frères



franciscains qui en avaient fait d'abord une maison de vacances pour les jeunes frères ; puis cette demeure devint la maison d'accueil des frères âgés. Mais ceux-ci n'étaient plus nombreux et les Sœurs de Nice cherchaient à faire une fondation. Monseigneur de Llobet les accueillit donc dans le diocèse, comme communauté de prière.

Pour subvenir à leurs besoins, il leur demanda d'être en même temps, un lieu d'accueil pour les prêtres, religieux, religieuses, laïcs. Que cette maison soit un lieu de ressourcement spirituel dans la prière, le silence, la paix. Les sœurs s'installèrent petit à petit et d'autres sœurs les rejoignirent pour compléter la communauté qui fut érigée en monastère en 1958.

La maison n'était pas très grande pour accueillir sœurs et groupes. Il fallait parfois déménager pour laisser la place. Mais toutes le faisaient dans la joie de servir l'Eglise.

Il fallait donc envisager de construire. En 1956, Mgr Urtasun bénit la première pierre du futur monastère et les travaux purent commencer. Mais comment payer ? La Providence veillait et les lettres de quête et les tournées de quête des sœurs externes amenèrent petit à petit la manne nécessaire. Quand il n'y avait plus assez, on arrêtait les travaux, puis cela reprenait un peu plus tard avec la générosité des uns et des autres.

En 1959, les sœurs purent occuper leurs cellules et en 1962, la chapelle était bénie par Mgr Urtasun entouré de nombreux prêtres. Quand la construction du monastère fut achevée on songea à la Consécration de l'autel et de la Chapelle. Belle cérémonie avec Monseigneur Polge, Monseigneur Cadillac et Monseigneur Collin, franciscain évêque de Digne, le 8 septembre 1974. L'ancienne maison fut mise à la disposition de l'hospitalité avec dortoir et chambres, salle de réunion et salle à manger. Et au long des années, des aménagements plus fonctionnels améliorèrent l'accueil. >



En 1969 une sœur participa à la fondation du premier monastère Clarisses à Antsirabé (Madagascar). Cette fondation était l'œuvre du monastère de Nice qui avait accueilli la première Malgache. Les monastères de Nantes, Vals les Bains et La Verdière s'étaient joints à cette implantation.

Aujourd'hui les sœurs sont au nombre de quinze, dont deux postulantes originaires des Caraïbes et une stagiaire. Notre communauté a un caractère international puisque nous avons deux sœurs Philippines, dont notre Mère Abbesse, une sœur venue du Cambodge, actuellement une sœur malgache et nos jeunes venues de Haïti et République Dominicaine. Ce brassage nous fait vivre à l'unisson du monde d'aujourd'hui où races, langues, cultures s'entrecroisent pour faire un « monde nouveau », heureux de célébrer la louange de Dieu.

### Quelles sont nos activités ?

Notre première mission est celle de la **prière** : prière liturgique, prière personnelle, prière communautaire, oraison et adoration silencieuse. Chaque jour l'Eucharistie nous réunit autour de Christ, notre Vie, notre Chemin. Nous aimons accueillir tous ceux qui viennent nous rejoindre pour ces temps privilégiés de prière et de communion fraternelle.

### Puis le temps du travail envoie chacune à son emploi :

- Travail domestique comme dans une famille : cuisine, ménage, lavage, repassage
- Travail rémunéré :
  - a.) - Confection de linge d'autel

- Chasubles, étoles, aubes
- Entretien et location des aubes de Profession de foi
- Images

### b.) - Hospitalité

Nous accueillons des groupes ou des personnes isolées pour des temps de rencontre, de ressourcement avec possibilité de rencontrer une sœur ou d'avoir un entretien avec notre Père Aumônier qui assure son ministère de réconciliation auprès de ceux qui le lui demandent.

Nous voulons être ouvertes à tous ceux qui sollicitent notre prière et notre accueil. Notre première intention est l'Eglise, Eglise universelle, Eglise de France, Eglise diocésaine. Nous portons les soucis des évêques, des prêtres, des religieux et de tous ceux qui ont des engagements. Nous les offrons au Seigneur et lui demandons pour tous la lumière et la force de son Esprit. Notre monastère placé sous le patronage de Notre Dames des Miracles confie à la protection maternelle de Marie les joies, les peines, les soucis de tous et de chacun.

Etant sur la paroisse de Montfavet nous portons plus spécialement notre paroisse, lui ouvrant les portes de notre accueil pour un groupe de catéchisme hebdomadaire et pour des réunions ponctuelles avec les paroissiens. Nous accueillons aussi dans notre monastère de nombreuses associations et de nombreux groupes diocésains qui viennent se réunir et prier.

Nous apprécions également la présence proche de nos frères franciscains d'Avignon qui nous assurent un ministère de réconciliation et de prédication et qui nous rejoignent pour les temps forts liturgiques de Noël, Pâques, Ste Claire et St François.

Notre diocèse sait qu'il peut compter sur notre prière et notre accueil pour tous ceux qui le désirent.

### Horaire des Offices

Semaine :		Dimanche :	
8h	Laudes	8h25	Laudes
8h30	Eucharistie	9h	Eucharistie
11h45	Milieu du Jour	11h45	Milieu du Jour
17h15	Vêpres	15h	Adoration
	Adoration Chapelet	17h	Vêpres Chapelet
20h30	Vigiles - Complies	20h30	Vigiles - Complies

## ■ L'Abbaye Sainte Madeleine et les paroisses au pied du Ventoux

Une communauté monastique ne vit pas sur elle-même, elle est ouverte sur le monde. Le Père Abbé Louis-Marie de l'abbaye Ste Madeleine du Barroux nous montre quels sont les liens que le monastère tisse avec l'église diocésaine et les paroisses qui l'entourent.

### **Comment voyez-vous la place de votre communauté dans l'église diocésaine ?**

Notre communauté a trois caractéristiques essentielles. Elle est tout d'abord catholique et, partant elle a toute sa place dans le diocèse. C'est pourquoi le père Abbé se rend tous les ans à la messe chrismale à Notre-Dame des Doms. Elle est aussi monastique et sa place est d'être dans un cloître, séparée du monde. C'est pourquoi notre présence reste discrète et mystérieuse. Elle est attachée à la forme extraordinaire du rite romain. Sa place fut donc assez marginale pendant plusieurs années mais, depuis le motu proprio, elle devient pleinement acceptée. De plus, depuis une année environ, le père Abbé a reçu la charge pastorale pour tous les fidèles qui viennent à l'abbaye recevoir les sacrements et une formation doctrinale.

La mission des moines est double. Premièrement, les moines sont consacrés à Dieu et témoignent de l'essentiel de la vie : l'union à Dieu, la recherche de Dieu, à travers une vie organisée dans cet unique but : séparation du monde, prière, ascèse, vie commune et travail manuel. Deuxièmement, les moines prient pour le monde, pour l'apostolat de leurs frères prêtres. Jean XXIII disait aux trappistes : "La vie contemplative ! Oh, qu'elle est précieuse aux yeux de Dieu ! Qu'elle est précieuse aux yeux de l'Église ! Par leur souffrance, par leur amour, par leur prière, les âmes contemplatives exercent en silence dans l'Église l'apostolat le plus universel et le plus fécond."

### **Quels sont les liens que vous entretenez avec les paroissiens des villes et villages environnants ?**

Nous entretenons de très bonnes relations avec le curé de Mazan, l'abbé Caulle, et le curé de Carpentras, le chanoine Bréhier. Nous nous rendons chaque année à la messe du 10 juillet, à Notre-Dame de Santé, et aux vêpres de la Saint-Siffrein. Cette année, deux candidats au sacerdoce sont venus faire leur retraite au monastère.



Nous avons avec les paroissiens une relation d'accueil. Ils sont toujours les bienvenus aux offices à l'église qui reste largement ouverte. Un moine est à disposition pour les confessions. Nous avons mis à la disposition de mères de famille la crypte une fois par semaine pour prier. Nous assurons aussi l'aumônerie d'un groupe scout et d'un mouvement de jeunes, le Chapitre Sainte-Madeleine. Nous donnons deux cours de catéchisme à l'Institut Saint-Louis. Exceptionnellement, nous célébrons des baptêmes et des obsèques pour des personnes qui ont un lien privilégié avec l'abbaye. Tout cela se fait en accord avec l'archevêque d'Avignon et avec le curé.

Et il ne faut pas oublier notre magasin, dans lequel les fidèles peuvent trouver plus de 5000 titres pour nourrir leur foi et quelques douceurs provençales comme notre huile d'olive et notre nougat.

### **Que viennent-ils chercher auprès de votre communauté ?**

Pour la plupart, je pense qu'ils viennent prier avec les moines et assister à une liturgie sacrée qui a toujours trouvé un déploiement particulier dans les monastères. Ils cherchent sans doute un réconfort dans l'adoration gratuite de l'office monastique, une espérance dans ce doigt levé vers le ciel qu'est le moine. Plusieurs personnes disent que la vie monastique est pour eux comme un roc. Et je tiens à préciser que les moines ont tous leurs défauts et leurs faiblesses, mais il n'en reste pas moins que la vie monastique et la liturgie sacrée sont en elles-mêmes une force pour ranimer la foi, l'espérance et la charité.

Certaines personnes, moins nombreuses, nous demandent des conseils spirituels de façon ponctuelle ou habituelle, et surtout le sacrement de pénitence.

Tous, enfin, touristes et fidèles viennent chercher des prières pour leurs proches.

Et je finis en assurant à tout le diocèse, à Monseigneur Cattenoz, aux vicaires, aux chanoines, aux doyens, à tous les prêtres, à tous les fidèles et aux habitants du Vaucluse que nous prions quotidiennement pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

### **Encart informatif Abbaye du Barroux :**

Horaire d'ouverture de l'église : de 3 h 30 du matin jusqu'à 20 h 15

La porterie est ouverte de 10 h 45 à 12 h 05 et de 14 h 30 à 17 h 00.

site : [www.barroux.org](http://www.barroux.org)



## ■ Quel lien entre contemplatifs et paroisse ?

*Pour vous Père Benoît CAULLE quel lien peut-il et doit-il être établi entre contemplatifs et paroisses ?*

« Je pense que le lien n'est pas à faire car il existe en soi. S'il est distendu c'est qu'il y a un problème. Il ne s'agit pas de *faire* le lien, il s'agit de le vivre. Si l'on regarde l'histoire de l'Eglise on voit très bien que les grands contemplatifs sont aussi de grands actifs et vice versa : Don Bosco ou Mère Teresa sont de grands contemplatifs, mais les grands contemplatifs que sont st Bernard ou Thérèse d'Avila sont aussi de grands actifs. Thérèse comme Bernard n'ont pas cessé de s'intéresser à la situation de l'Eglise de leur temps. Même la *petite Thérèse* qui n'a jamais quitté son couvent est patronne des missions et docteur de l'Eglise. Ainsi les contemplatifs ne peuvent vivre hors du temps et les paroisses ne peuvent vivre sans les contemplatifs.



Pourquoi existons-nous ? Nous existons pour connaître et aimer Dieu. Cette expérience, cette connaissance de Dieu, nous avons à la vivre fraternellement, en Eglise.

Cette recherche de Dieu va être différente selon les vocations dans l'Eglise. S'il est normal qu'un contemplatif passe du temps en oraison et dans la liturgie, que serait sa recherche de Dieu sans la vie fraternelle ? A l'inverse, sans cette relation à Dieu, celui qui est engagé dans la vie active tombera vite dans l'activisme.

Vivre ces deux dimensions - évidemment avec des modalités différentes suivant que l'on est carmélite, curé de paroisse ou laïc - est au cœur de la vie chrétienne. Un curé de paroisse ne peut pas passer 4 heures au chœur, une carmélite ne peut pas passer son temps à courir partout ! Mais vivre intégralement son baptême, c'est vivre ces deux aspects : recherche de Dieu et mission d'évangélisation. Ces deux dimensions de la vie chrétienne s'appellent et se nourrissent l'une l'autre.

On a eu parfois tendance à opposer ces dimensions de façon un peu idéologique. Aujourd'hui on redécouvre l'importance de la prière pour toutes les formes de vie : **se retrouver avec Dieu n'est pas une perte de temps, c'est la première chose à faire !**

La prière est d'abord un acte de foi, une « mise en action » de la vie de Dieu reçue au baptême. La prière est relation, et dans cette relation, la logique de productivité et d'efficacité disparaît. **Prier, c'est laisser l'Esprit Saint intercéder pour nous (Rm 8,26)** En fait prier consiste surtout à recevoir, mais cela ne signifie pas que nous n'ayons pas d'initiatives à prendre.

Pour la mission et le service de la charité nous avons besoin de compétences. Mais c'est pareil pour la prière. Je suis frappé par ce que dit Jean-Paul II dans son texte sur le troisième millénaire, il parle de **l'art de la prière**. Dans la prière il y a une part d'activité de l'homme, de l'homme qui se tourne vers Dieu, de l'homme qui se rend disponible à Dieu.

Il y a tout un apprentissage de la prière, ce n'est pas seulement une relation affective. Beaucoup de gens font l'expérience d'une rencontre du Seigneur, lors d'une retraite ou d'un autre événement. Puis, au fil du temps, ces moments d'enthousiasme laissent place à des périodes de sécheresse et l'on se décourage : *je ne ressens plus rien, je n'ai plus envie*. Apprendre à vivre ces moments difficiles où l'on ne ressent plus rien, c'est apprendre les chemins de la prière. Et c'est important pour ne pas se décourager car nous avons tendance à penser que, dans la prière, nous devrions toujours nous trouver dans ces états de joie connus au début. La multiplication des écoles de prière cor-

respond à ce besoin d'avancer, de débusquer les obstacles, les impasses.

Quand nous avançons sur les chemins de la prière, nous faisons assez vite l'expérience de cette sècheresse. Et en fait c'est heureux car cela nous permet de prendre conscience que nous n'allons pas vers Dieu seulement pour les *goûts* qu'Il nous donne, mais pour Lui. Quand nous aimons quelqu'un, nous entrons dans un chemin de communion, ou alors c'est un amour de possession. Il y a une façon d'aimer Dieu comme on aime les frites, une façon d'aimer Dieu pour ce qu'Il me donne. Il est important d'approfondir la relation pour être conduit à **aimer Dieu pour Lui- Même.**

Le Seigneur nous conduit à vivre ces *nuits obscures*, dans la prière, pour nous dépouiller. Ces périodes de sècheresse sont liées à notre nature, à notre faiblesse, mais aussi à la miséricorde de Dieu. Elles sont une grâce que le Seigneur nous fait pour nous apprendre à nous dépasser, à aller plus loin, à l'aimer pour lui-même.

**La prière est ce lieu où l'on vit avec plus de force, plus d'incandescence cette relation d'amour qui nous dispose à une capacité de plus grande écoute, de plus grande attention aux autres. La prière n'est pas égoïste, mais un chemin d'ouverture qui nous apprend à être attentifs, accueillants. La prière est tout sauf de l'égoïsme.**

**La prière est aussi chemin de préparation au face à face avec Dieu.** Toutes les purifications, toutes les libérations intérieures nous préparent à ce face à face, à cette communion, à ce dialogue éternel avec Dieu, mais pas de façon désincarnée, au contraire, au cœur de notre humanité.

Je suis émerveillé de voir comment *la Petite Thérèse* qui n'a pas quitté son couvent est la patronne des missions : **la prière est missionnaire et la mission sans la prière est stérile.**

Je voudrais finir en disant que nous apprenons à prier en regardant Jésus. Tout au long de sa vie terrestre nous le voyons prier, il est vraiment le modèle. C'est étonnant de voir comment Jésus, le Fils de Dieu, a prié tout au long de sa vie sur terre. Lui qui, comme Fils, est tout entier uni au Père a passé ses nuits à prier!

**Nous avons un trésor merveilleux dans l'Eglise.** Beaucoup vont chercher des chemins ou des sources qui sont parfois un peu troubles. Il est vraiment dommage que des chrétiens ne connaissent pas ce trésor des chemins de la prière enfoui dans les traditions spirituelles de l'Eglise.

*Propos recueillis par Henri Faucon*

## ■ Arrivée d'une communauté nouvelle

L'arrivée d'une communauté nouvelle dans une paroisse est une expérience particulière pour tout ceux qui la vivent.

Pascal Andréani est paroissien à Monteux, il nous donne son point de vue sur la venue des sœurs de **Palavra Viva.**

**Comment avez-vous perçu l'arrivée de la communauté ?**

Nous l'avons connue avant son arrivée à la paroisse, quand elle était encore à St Gens. Nous avons tout de suite eu l'impression que l'arrivée de cette communauté était une belle opportunité pour dynamiser le sanctuaire ne serait-ce que par sa présence quotidienne. Nous nous sommes rapprochés des frères et



des sœurs. Nous les avons rencontrés très régulièrement et nous avons compris tout l'intérêt pour notre paroisse. Le dynamisme qu'ils apportaient à St Gens, pouvait aussi apporter de belles choses pour nous. Donc les montiliens ont eu entre un an et dix-huit mois pour faire leur connaissance avant l'arrivée des sœurs dans la paroisse.

**Quels pouvaient être les apports de la communauté vis à vis de la paroisse ?**

Nous avons été touchés par leur façon de vivre, les évangiles, la messe, qui a un côté plus festif que nous ne connaissions pas. Ça changeait de ce que nous pouvions connaître dans les paroisses que nous avons

fréquentées : chants enlevés, beaucoup d'instruments de musique. Et puis, ils sont souriants en permanence, ils sont dynamiques...

**Quel a été le moment où la paroisse est passé du questionnement à l'acceptation ?**

Il y a eu deux moments particuliers. Le premier s'est déroulé lors de l'installation des sœurs dans leur maison à Monteux. La communauté n'avait pas de ressources. Puisque leur mission était de redynamiser la vie paroissiale, celle-ci les a aidés en s'impliquant financièrement pour certains frais d'installation. Et toutes les équipes ont été d'accord pour les aider à trouver leur logement et le financement des frais inhérents à la maison. La venue de Mgr Cattenoz lors de l'installation des sœurs a permis d'apporter plus de crédits à la mission qui leur était donnée pour la paroisse.

Le second moment a eu lieu lors de réunions pour expliquer qu'elles ne venaient pas pour prendre la place des équipes existantes mais pour apporter leur contribution notamment par rapport à l'équipe liturgique. Elles préparent la messe du samedi soir avec les jeunes de l'aumônerie qui arrivent en fin d'après-midi et repartent vers 22 h. Le mercredi matin, les équipes liturgiques aident les jeunes pour la rédaction de la prière universelle. Ça crée un lien entre les équipes liturgiques et les équipes de catéchismes. C'est une belle émulation.

**Après quelques mois de « vie commune », quel est votre regard sur cette intégration ?**

Aujourd'hui elles ont réussi leur intégration dans la paroisse de Monteux, même si elle n'est pas encore complètement accomplie. Elles se sont insérées par exemple au sein de l'équipe de la préparation au baptême. Elles ont adapté leur façon de faire au niveau des chants pour que les paroissiens viennent plus facilement vers elles. C'est sûr que pour certains d'entre eux cela faisait un choc par rapport à ce qu'ils vivaient auparavant.

Elles ont aussi mis en place des animations pour les jeunes et des réunions de prières. Cela favorise les échanges intergénérationnels.

Une communauté qui vient vivre avec une paroisse doit s'adapter et la paroisse doit lui laisser un peu de place pour que ses spécificités se dévoilent tout en permettant l'expression de sa ferveur spirituelle. Cela m'a « redynamisé » spirituellement car je m'endormais sur ma foi. Elles nous aident à vivre notre foi au quotidien, en nous accompagnant tous.

## ■ « La rencontre de St Gens et de Frédéric Mistral »

C'est alors qu'il était tout jeune et atteint de fièvre que Frédéric Mistral fut emmené à l'ermitage de St Gens par sa mère, où l'ampleur et la ferveur de ce pèlerinage le marquèrent fortement. De plus, comme il le raconte dans « Mémoires et Récits », après avoir bu l'eau de la source « *La fièvre disparut et ne revint plus jamais* ». L'enfant de Maillane en restera toujours reconnaissant à St Gens. Bien plus tard, commentant la pièce « Mireille » qui remporta un immense succès, il écrit « *Ne vous étonnez pas si la pauvre Mireille, perdue dans la Crau, mourant de soif, se recommanda au bon St Gens* ». De plus, Gounod composant la musique de l'œuvre, intégra l'air du cantique des pèlerins dans la mélodie.

Pour célébrer les 150 ans de la sortie de « Mireille », la confrérie de St Gens a pris l'initiative de faire graver une plaque, commémorant l'événement, et de l'inaugurer le dimanche 20 septembre à l'ermitage. De nombreux Montiliens, des pèlerins venus de toute la région étaient présents, mais aussi une forte délégation de Maillane, qui à cette occasion a offert une bannière. Le président de la confrérie, Patrick Clément, a évoqué la ferveur de la Provence à St Gens, qui a non seulement







traversé les siècles, mais reste encore vivace au milieu des bouleversements de notre époque. Puis il a salué les représentants du Félibrige et de différents mouvements qui œuvrent pour le maintien des traditions, soulignant qu'en ce jour, c'étaient aussi deux piliers du patrimoine Provençal qui étaient à l'honneur. Le père Joseph Daviù curé de Monteux, a béni la plaque qui désormais sera fixée à l'intérieur de la chapelle de l'ermitage.

*Jean François Brès*

Les rythmes brésiliens ont retenti grâce à la chorale animée par la communauté Palavra Viva, entraînant dans leur tempo jeunes et moins jeunes, tapant dans les mains et chantant.

Les paroisses de Monteux, Sorgues et du Pontet étaient représentées, ainsi que les jeunes des Aumôneries. Certains de ses frères prêtres sont venus entourer le Père Leite: outre Mgr Cattenoz, le Père Pierre Hoarau et le Père Marc Henry Dorsainville (Le Pontet), le Père Joseph Daviù (Monteux), le Père Michel Berger, le Père Vincent Paulhac (Venasque-Saint Didier), le Père Sébastien Montagard (Pertuis), accompagnés d'Hector, argentin, futur prêtre qui achève ses études à l'Institut Notre-Dame-de-Vie et continue un cursus en Vaucluse.

Nous souhaitons la bienvenue au Père Leite!

## ■ Installations

### ACCUEIL DU PERE LEITE À SAINT GENS



C'est dans une ambiance très gaie et priante que le Père Leite a été accueilli au sein de la communauté Palavra Viva. Une messe d'installation a été célébrée en son honneur le dimanche 11 octobre à Saint Gens.

### SALUONS AUSSI L'INSTALLATION DU PÈRE VINCENT PAULHAC

sur le secteur de St-Didier - Venasque - La Roque-sur-Pernes - Le Beaucet.

Bienvenue Père PAULHAC ■



# Comment naît une vocation?

**M**a vocation remonte vers l'âge de 6 ans ou plus exactement vers l'âge de 12 ans. 6 ans parce que j'ai fréquenté, de par la profession de mon papa -Martiniquais-, les milieux militaires et les aumôniers militaires qui m'ont fait découvrir progressivement un certain nombre de choses, notamment quand le dimanche avec toute ma famille nous allions à la messe. Nous avons très souvent déménagé et c'est en rentrant d'Allemagne, à Notre-Dame-de-Lourdes en Avignon le jour de ma profession de foi que ma vocation a vraiment pris toute sa place dans ma vie. Je l'ai exprimé à mes parents, je suis entré au petit séminaire d'Avignon, j'ai continué à vivre la vie d'un jeune garçon puis ce fut le départ définitif pour la Martinique en 1972. Là j'ai continué au sein d'un foyer de jeunes séminaristes dans lequel nous effectuions toutes les tâches et des témoignages dans les villages où nous allions présenter la vocation sacerdotale.

Une jeunesse bercée par la scolarité, bien sûr, des activités très manuelles en ce qui me concerne (je ne suis pas sportif mais très manuel) et puis cette vie de foyer grâce à laquelle il y a eu une dimension de vie spirituelle très forte : prières, messe le matin, réflexions entre copains une fois par semaine le soir, même si on « s'enguirlandait » du fait que nous ne faisions pas toujours correctement les tâches que nous devons assurer !

Dans un premier temps, quand on est gamin, on a envie de devenir prêtre par imitation du prêtre que l'on voit officier tous les dimanches à la messe. À la maison quand j'avais 7, 8, 10 ans, je jouais à dire la messe : en prenant des ustensiles de la maison, je me déguisais en prêtre... Ce qui au départ est un jeu dans lequel on veut imiter des adultes pour lesquels on a une certaine admiration, devient ensuite une véritable vocation qui prend son sens. L'autre aspect fut, notamment grâce à un curé de Notre-Dame-de-Lourdes,

le Père Gontard, l'occasion d'entrer dans la vie matérielle. Dans la colonie qu'il animait en Haute Ardèche j'ai été amené, très jeune, à bricoler en plomberie, chauffage, électricité (après l'incendie de Saint-Laurent-Du-Pont, il a fallu tout remettre aux normes pour la réouverture en 1970). Ceci m'a permis de rencontrer les prêtres un peu sous tous les angles : la messe, le bricolage, le catéchisme...

## **Comment concilie-t-on travail manuel et spiritualité ?**

Tout cela, je le vis encore très fortement aujourd'hui. J'ai eu la chance de le vivre dans le milieu Gitan aux environs de Toulouse au moment où je rentrais de Martinique pour intégrer le séminaire. Là, j'ai découvert que je pouvais apporter quelque chose à ce monde Gitan très agréable en bricolant à partir de tout ce que l'on pouvait trouver dans les décharges. Après, c'est au fur et à mesure des besoins, là où l'on se trouve, que l'on agit : c'est la menuiserie quand on a besoin de meubles, c'est un agencement en maçonnerie, c'est l'aspect mécanique avec les jeunes dont je me suis occupé... Tout cela en continuant à montrer que je suis prêtre et que je vis mon sacerdoce au milieu des communautés dont j'ai la charge, que le catéchisme a toute sa place dans ma vie. C'est faire découvrir aux jeunes qu'il faut vivre, avoir un métier et que la vie spirituelle est importante.

Quand on s'occupe de jeunes de traditions spirituelles diverses -comme je le fais encore- il est essentiel de leur faire découvrir qu'un chrétien c'est quelqu'un qui vit en communauté. Les jeunes qui viennent encore à la maison accomplir quelques chantiers, notamment à l'occasion des vacances scolaires voient vivre une communau-



Notre-Dame des Neiges :  
Bas-reliefs sur la vie de Jesus-Christ et de Charles de Foucauld

Cité Saint Pierre à Lourdes :  
Céramiques d'hommes au travail



té, ils sont parfois appelés à participer à une célébration particulière comme Noël ou Pâques. Ils me voient me changer toute la journée -et ça les fait rire- suivant que je revêts la tenue de chantier ou que je m'habille pour aller donner le sacrement des malades à celui qui le demande... Ce témoignage de réponse à celui qui demande est essentiel. En même temps, on continue à rigoler, à vivre... Parmi eux, il en est -heureusement- qui ont une petite démarche de catéchèse et se trouvent dans un milieu chrétien peut leur permettre de revenir sur un chemin qu'ils avaient très largement quitté depuis, souvent, leur première communion.

J'ai été amené à une démarche éducative. J'ai travaillé pendant plusieurs années avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ). J'ai vécu une expérience très riche avec ce milieu de la protection judiciaire. J'ai accueilli des jeunes chez moi et acquis la certitude qu'il faut avancer dans cette voie car l'Evangile les rejoint.

Je suis personnellement très attentif à la vie de la communauté paroissiale : je ne suis pas clocher, je ne sais pas ce que c'est, j'ai peut-être un sens un peu aigu de l'Eglise et l'important est de travailler ensemble, de vivre ensemble : le corps du Christ c'est ça ! Les jeunes qui bricolent avec



moi dans les églises pour mettre en place des agencements, découvrent des gens qui les accueillent et vivent la réalité de la communauté paroissiale. Il faut alors leur faire découvrir la raison de cette communauté qui prend tout son sens dans l'écoute de la Parole de Dieu et la célébration des sacrements, pour passer de la communauté à la communion.

La joie de mon sacerdoce, ce sont les personnes qui s'investissent beaucoup, que ce soit dans les différentes animations : catéchèse, aumônerie, liturgie, présence au monde de la pauvreté et de la précarité : Secours Catholique, Emmaüs... Mais aussi celles qui s'investissent en temps que chrétiens dans les municipalités, les assemblées de communes, les associations. C'est pour moi un bonheur car cela montre que le Christ permet de témoigner de l'espérance dans un milieu qui, reconnaissons-le, est particulièrement éloigné de Dieu et même particulièrement païen. Et quand des personnes, justement parce qu'elles s'investissent, rejoignent ce milieu tellement déchristianisé, il y a des chemins d'espérance qui se créent. Voir des jeunes sortis de la délinquance, du milieu carcéral, reprendre pied, fonder une famille, trouver un travail et avancer, pour moi c'est un grand bonheur ! ■

# Amour et vérité

vu par Benoît XVI (Extraits de *Caritas in Veritate*)

La charité est la voie maîtresse de la doctrine sociale de l'Église. Toute responsabilité et tout engagement définis par cette doctrine sont imprégnés de l'amour qui, selon l'enseignement du Christ, est la synthèse de toute la Loi (cf. Mt 22, 36-40). L'amour donne une substance authentique à la relation personnelle avec Dieu et avec le prochain. Il est le principe non seulement des micro-relations : rapports amicaux, familiaux, en petits groupes, mais également des macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques. Pour l'Église - instruite par l'Évangile -, l'amour est tout parce que, comme l'enseigne saint Jean (cf. 1 Jn 4, 8.16) et comme je l'ai rappelé dans ma première Lettre encyclique, « Dieu est amour » (*Deus caritas est*) : tout provient de l'amour de Dieu, par lui tout prend forme et tout tend vers lui. L'amour est le don le plus grand que Dieu ait fait aux hommes, il est sa promesse et notre espérance.

Je suis conscient des dévoiements et des pertes de sens qui ont marqué et qui marquent encore la charité, avec le risque conséquent de la comprendre de manière erronée, de l'exclure de la vie morale et, dans tous les cas, d'en empêcher la juste mise en valeur. Dans les domaines social, juridique, culturel, politique, économique,

c'est-à-dire dans les contextes les plus exposés à ce danger, il n'est pas rare qu'elle soit déclarée incapable d'interpréter et d'orienter les responsabilités morales. De là, découle la nécessité de conjuguer l'amour avec la vérité non seulement selon la direction indiquée par saint Paul : celle de la « *veritas in caritate* » (Ep 4, 15), mais aussi, dans celle inverse et complémentaire, de la « *caritas in veritate* ». La vérité doit être cherchée, découverte et exprimée dans l'« économie » de l'amour, mais l'amour à son tour doit être compris, vérifié et pratiqué à la lumière de la vérité. Nous aurons ainsi non seulement rendu service à l'amour, illuminé par la vérité, mais nous aurons aussi contribué à rendre crédible la vérité en en montrant le pouvoir d'authentification et de persuasion dans le concret de la vie sociale. Ce qui, aujourd'hui, n'est pas rien compte tenu du contexte social et culturel présent qui relativise la vérité, s'en désintéresse souvent ou s'y montre réticent.

3. Par son lien étroit avec la vérité, l'amour peut être reconnu comme une expression authentique d'humanité et comme un élément d'importance fondamentale dans les relations humaines, même de nature publique. Ce n'est que dans la vérité que l'amour resplendit et qu'il peut être vécu avec authenticité. La vérité est une lumière qui donne sens et valeur à l'amour. Cette lumière est, en même temps, celle de la raison et de la foi, par laquelle l'intelligence parvient à la vérité naturelle et surnaturelle de l'amour : l'intelligence en reçoit le sens de don, d'accueil et de communion. Dépourvu de vérité, l'amour bascule dans le sentimentalisme. L'amour devient une coque vide susceptible d'être arbitrairement remplie. C'est le risque mortifère qu'affronte l'amour dans une culture sans vérité. Il est la proie des émotions et de l'opinion contingente des êtres humains ; il devient un terme galvaudé et déformé, jusqu'à

signifier son contraire. La vérité libère l'amour des étroitesse de l'émotivité qui le prive de contenus relationnels et sociaux, et d'un fidéisme qui le prive d'un souffle humain et universel. Dans la vérité, l'amour reflète en même temps la dimension personnelle et publique de la foi au Dieu biblique qui est à la fois « Agapè » et « Lógos » : Charité et Vérité, Amour et Parole.

4. Parce que l'amour est riche de vérité, l'homme peut le comprendre dans la richesse, partagée et communiquée, de ses valeurs. La vérité est, en effet, lógos qui crée un diá-logos et donc une communication et une communion. En aidant les hommes à aller au-delà de leurs opinions et de leurs sensations subjectives, la vérité leur permet de dépasser les déterminismes culturels et historiques et de se rencontrer dans la reconnaissance de la substance et de la valeur des choses. La vérité ouvre et unit les intelligences dans le lógos de l'amour : l'annonce et le témoignage chrétien de l'amour résident en cela. Dans le contexte socioculturel actuel, où la tendance à relativiser le vrai est courante, vivre la charité dans la vérité conduit à comprendre que l'adhésion aux valeurs du Christianisme est un élément non seulement utile, mais indispensable pour l'édification d'une société bonne et d'un véritable développement humain intégral. Un Christianisme de charité sans vérité peut facilement être confondu avec un réservoir de bons sentiments, utiles pour la coexistence sociale, mais n'ayant qu'une incidence marginale. Compris ainsi, Dieu n'aurait plus une place propre et authentique dans le monde. Sans la vérité, la charité est reléguée dans un espace restreint et relationnellement appauvri. Dans le dialogue entre les connaissances et leur mise en œuvre, elle est exclue des projets et des processus de construction d'un développement humain d'envergure universelle. ■





## Incarnation et rédemption

François Guez

Réalisons-nous le cadeau, le seul cadeau qui compte, que Dieu le Père nous fait à Noël en nous donnant son Fils? Il m'a fallu des années pour le pressentir, peut être le temps de me rendre compte de tout ce qui me rapproche de mes enfants et petits enfants. Peut être percevoir les soucis inévitables de les voir grandir, de deviner les épreuves qu'ils devront subir. Mais je sais qu'ils découvriront l'Espérance, que l'on ne peut pas vivre sans donner, et qu'ils auront à refuser les pièges mortels qui sont tendus de toute part.

Le Père Bon Dieu, ne se voit pas dans la crèche, Il est invisible mais on le devine en tous. L'enfant Jésus sourit, sa mère nous le présente, et Joseph rayonne de joie. Il sait ce que représente cet enfant. Il ne dit rien, il contemple le Mystère. Les Rois Mages se défont de leur trésor pour s'emplier d'une seule richesse: avoir vu et compris qui était devant eux... Le Roi des rois dans la plus grande pauvreté. Les bergers sont bercés par la louange des anges « Soyez sans crainte, voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tous le peuple, aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ Seigneur » (Luc 2 10-11) C'est une grande joie qui nous

est annoncée, notre vie prend désormais un sens. Saint François d'Assise, par la représentation de la crèche vivante de Brescia, avait compris le Mystère de l'Incarnation en plaçant le Saint Sacrement dans la crèche. C'était tout Dieu qui était là. Le souffle de Dieu en son Fils, porté par Marie dont Joseph prenait le plus grand soin. Cette scène représentait bien « Une joie si profonde que rien ne saurait l'altérer » (Bernanos.) Joie de la création nouvelle, Jésus le nouvel Adam était là. Le créateur, qui avait conçu l'univers, plaçait, au centre du cosmos, l'homme dans un achèvement parfait.

« Je parle ainsi dans le monde afin qu'ils aient en eux-mêmes ma Joie parfaite » (Jn 17 13) Oui, mais... l'homme veut il vraiment la joie des enfants de Dieu? ou ne préfère t-il pas le plaisir qui obéit à un caprice, qui se suffit à lui même, qui cherche sa propre satisfaction en toute chose.? Notre civilisation matérialiste aurait une tendance à nous le faire croire et nous tombons souvent dans son ensorcellement. Jésus dans la crèche a les bras grands ouverts, Il veut nous donner son cœur, sa joie d'être aimé de son Père. Plus tard quand Il aura les mains clouées et les bras liés, Il nous donnera sa Mère. Car Il peut,

heureusement, encore parler. A ce don inestimable, il joint une demande à son Père « Pardonne leur ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Le monde, tout au long de sa vie, l'a rejeté,. Quelques jours après sa naissance, le roi Hérode accomplit le martyrs des innocents, les pharisiens le font condamner grâce à Pilate, on lui crache au visage et Il meurt de par la volonté des hommes qu'Il était venu sauver. Jésus était venu créer un monde nouveau « mais les siens ne l'ont pas reçu »

Ce sont des anges qui parlèrent aux bergers, ce sont des anges qui annoncèrent sa Résurrection à Madeleine, la pécheresse qui avait mesuré la Miséricorde de Jésus. C'est l'Esprit, qui est la Vie qui le ressuscite et nous avec lui, si nous le désirons... ■



ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....  
Adresse.....  
Code Postal Ville.....  
Tél.: .....mél : .....  
A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1

## HORAIRE DES CELEBRATIONS NATIVITE 2009

COMME CHAQUE ANNEE, LES HORAIRES SONT ACCESSIBLES POUR TOUTES LES PAROISSES SUR LE SITE INTERNET DU DIOCESE: <http://www.diocese-avignon.fr>



[WWW.NARTHEX.FR](http://WWW.NARTHEX.FR)

UN SITE INTERNET POUR SE DOCUMENTER SUR L'ART SACRE

abbaye aménagements liturgiques architecture Archives Blogs art contemporain art roman art sacré artistes autel basilique bibliothèque cathédrale christianisme cinéma cité du Vatican Cluny 2010 colloque commande concert conférence couleur création design dialogue diocèse enluminure espace espace liturgique Europe exposition festival Fleur Nabert Henri Guérin histoire histoire de l'art icône image Italie **Kim En Joong** lieux de culte liturgie lumière musique musée narthex orgue patrimoine peinture



# Bonne année!

## Agenda de janvier de Mgr Cattenoz

### Dimanche 3 janvier

- » 11h00, rencontre avec les Séminaristes à Cavaillon

### Lundi 4 janvier

- » 10h00, Messe, vœux et repas à la Maison diocésaine

### Mercredi 6 janvier

- » Messe de l'Épiphanie et fête à la Maison d'Accueil des MEP à Lauris

### Jedi 7 janvier

- » 15h00, Messe au centre hospitalier de Montfavet

### Vendredi 8 janvier

- » Matinée, conseil épiscopal

### Dimanche 10 janvier

- » 17h30, Messe à saint Didier, chez les étudiantes des Foyers de Charité

### Mardi 19 janvier

- » Récollecion des prêtres à la Maison diocésaine

### Vendredi 22 janvier

- » Matinée, Conseil épiscopal

### Dimanche 24 janvier

- » 10h30, Confirmations du doyenné de Pertuis à Pertuis

### Lundi 25 à mercredi 27 janvier

- » Session des délégués épiscopaux à la Vie Consacrée, à Paris

### Samedi 30 janvier

- » 14h30, rencontre avec les catéchumènes à la Maison diocésaine

## Le mot de la rédaction

**U**ne année se termine, une autre va commencer. L'équipe de rédaction vous présente très sincèrement ses meilleurs vœux!

Mais de quels vœux s'agit-il ?

Nous sommes tous persuadés -réalité oblige- que 2010 ne sera pas une année particulièrement facile. Le monde n'est pas vraiment sorti de la crise, le chômage ne va pas brusquement baisser, le problème du réchauffement ne sera pas résolu comme par magie à Copenhague, la faim dans le monde ne sera pas vaincue, les guerres ne vont pas cesser comme par enchantement...

Drôle de façon de formuler la présentation des vœux direz-vous ?

À moins qu'il ne s'agisse de porter sur notre vie un regard lucide : oui, la vie n'est pas un long fleuve tranquille. Nous connaissons en 2010 des difficultés, des souffrances, peut-être pour certains du sang et des larmes.

Eh bien, malgré tout cela, nous persistons à vous souhaiter une bonne année. Nous y croyons ! Non pas, encore une fois, au calme plat, mais à cette possibilité de vivre tout ce que nous venons d'évoquer avec la grâce et la force que le Seigneur nous offre en abondance si nous lui faisons confiance. Il est le rocher sur lequel nous pouvons fonder notre vie. Tout peut s'effondrer, Lui reste solide et sûr. Son amour ne nous abandonne jamais, sa fidélité est de toujours à toujours.

Alors, avançons avec une confiance sans faille, 2010 sera -avec le Seigneur- une bonne année quoiqu'il advienne! ■

Henri FAUCON

## La Journée mondiale du Migrant et du Réfugié

**Elle sera célébrée le 17 janvier 2010.**

*Message de Benoît XVI consacré aux migrants et réfugiés mineurs*

*Du Vatican, le 16 octobre 2009*

Chers frères et sœurs,

La célébration de la Journée mondiale du migrant et du réfugié m'offre à nouveau l'occasion de manifester la sollicitude constante que l'Eglise nourrit à l'égard de ceux qui vivent, de différentes façons, l'expérience de l'émigration. Il s'agit d'un phénomène qui, comme je l'ai écrit dans l'encyclique *Caritas in veritate*, impressionne en raison du nombre de personnes concernées, des problématiques sociales, économiques, politiques, culturelles et religieuses qu'il soulève, des défis dramatiques qu'il présente aux communautés nationales et internationales. Le migrant est une personne humaine avec des droits fondamentaux inaliénables, qui doivent toujours être respectés par tous (cf. n. 62). Le thème de cette année - « Les migrants et les réfugiés mineurs » - touche un aspect que les chrétiens considèrent avec une profonde attention, se souvenant de l'avertissement du Christ, qui, lors du jugement der-

nier, considérera comme se référant à lui tout ce qui a été fait ou nié « à un seul de ces plus petits » (cf. Mt 25, 40.45). Et comment ne pas considérer parmi les « plus petits » également les mineurs migrants et réfugiés? Jésus lui-même, lorsqu'il était enfant, a vécu l'expérience du migrant car, comme le rapporte l'Evangile, pour fuir aux menaces d'Hérode, il dut se réfugier en Egypte avec Joseph et Marie (cf. Mt 2, 14).

Si la Convention des droits de l'enfant affirme clairement qu'il faut toujours protéger l'intérêt du mineur (cf. art. 3), auquel doivent être reconnus les droits fondamentaux de la personne au même titre que l'adulte, malheureusement, dans la réalité, cela n'est pas toujours le cas. En effet, tandis que croît dans l'opinion publique la conscience de la nécessité d'une action ponctuelle et incisive pour protéger les mineurs, dans les faits, un grand nombre d'entre eux sont laissés à l'abandon, et se retrouvent de diverses façons exposés au risque de l'exploitation. Mon vénéré prédécesseur Jean-Paul II s'est fait l'interprète de la condition dramatique dans laquelle ils se trouvent, dans le message envoyé le 22 septembre 1990 au secrétaire général des Nations unies, à l'occasion du Sommet mondial pour les Enfants. « Je suis témoin - écrivit-il - de la condition bouleversante de millions d'enfants dans tous les continents. Ils sont très vulnérables parce qu'ils sont les moins capables de faire entendre leur voix » (Insegnamenti, XIII, 1990, p. 672). Je souhaite de tout cœur que l'on réserve la juste attention aux migrants mineurs, qui ont besoin d'un milieu social qui permette et favorise leur développement physique, culturel, spirituel et moral. Vivre dans un pays étranger sans



Camp de réfugiés à Mogadisho



## Enfants réfugiés sahraouis



points de référence effectifs leur crée, en particulier à ceux qui sont privés du soutien de la famille, d'innombrables et parfois graves problèmes et difficultés.

Un aspect propre à la migration des mineurs est constitué par la situation des jeunes nés dans les pays d'accueil ou de celle des enfants qui ne vivent pas avec leurs parents émigrés après leur naissance, mais qui les rejoignent par la suite. Ces adolescents font partie de deux cultures avec les avantages et les problématiques liés à leur double appartenance, une condition qui offre toutefois la possibilité de faire l'expérience de la richesse de la rencontre entre différentes traditions culturelles. Il est important qu'il leur soit donnée la possibilité de fréquenter l'école et de s'insérer ensuite dans le monde du travail, et que l'on facilite leur intégration sociale grâce à des structures éducatives et sociales adéquates. Il ne faut jamais oublier que l'adolescence représente une étape fondamentale pour la formation de l'être humain.

Une catégorie particulière de mineurs est celle des réfugiés qui demandent l'asile, fuyant pour diverses raisons leur pays, où ils ne reçoivent pas de protection adéquate. Les statistiques révèlent que leur nombre est en augmentation. Il s'agit donc d'un phénomène qu'il faut étudier avec attention et affronter à travers des actions coor-

données, des mesures de prévention, de protection et d'accueil appropriées, selon ce que prévoit également la Convention des droits de l'Enfant elle-même (cf. art. 22).

Je m'adresse à présent en particulier aux paroisses et aux nombreuses associations catholiques qui, animées par un esprit de foi et de charité, accomplissent de grands efforts pour répondre aux nécessités de nos frères et sœurs. Tandis que j'exprime ma gratitude pour ce qui est accompli avec une grande générosité, je voudrais inviter tous les chrétiens à prendre conscience du défi social et pastoral que représente la condition des mineurs migrants et réfugiés. Dans notre cœur retentissent à nouveau les paroles de Jésus : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Mt 25, 35), ainsi que le commandement central qu'Il nous a laissé : aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit, mais

uni à l'amour du prochain (cf. Mt 22, 37-39). Cela nous conduit à considérer que chacune de nos interventions concrètes doit se nourrir avant tout de foi dans l'action de la grâce et de la Providence divine. De cette façon, l'accueil et la solidarité envers l'étranger, en particulier s'il s'agit d'enfants, devient également annonce de l'Évangile de la solidarité. L'Église le proclame lorsqu'elle ouvre ses bras et œuvre afin que soient respectés les droits des migrants et des réfugiés, en encourageant les responsables des nations, des organisations et des institutions internationales, afin qu'ils promeuvent des initiatives en leur faveur. Que la bienheureuse Vierge Marie veille maternellement sur tous et qu'elle nous aide à comprendre les difficultés de ceux qui sont loin de leur patrie. J'assure de ma prière tous ceux qui sont engagés dans le vaste monde des migrants et des réfugiés, et je donne de tout cœur ma Bénédiction apostolique. ■



Camp de réfugiés du Bajaur

*Exhortation apostolique post-synodale***Christifideles laici****DE SA SAINTETE LE PAPE JEAN-PAUL II  
SUR LA VOCATION ET LA MISSION DES LAÏCS  
DANS L'ÉGLISE ET DANS LE MONDE:**

**L'heure est venue  
d'entreprendre une  
nouvelle évangélisation**

**34** . Des pays et des nations entières où la religion et la vie chrétienne étaient autrefois on ne peut plus florissantes et capables de faire naître des communautés de foi vivante et active sont maintenant mises à dure épreuve et parfois sont même radicalement transformées, par la diffusion incessante de l'indifférence religieuse, de la sécularisation et de l'athéisme. Il s'agit en particulier des pays et des nations de ce qu'on

appelle le Premier Monde, où le bien-être économique et la course à la consommation, même s'ils côtoient des situations effrayantes de pauvreté et de misère, inspirent et alimentent une vie vécue « comme si Dieu n'existait pas ». Actuellement l'indifférence religieuse et l'absence totale de signification qu'on attribue à Dieu, en face des problèmes graves de la vie, ne sont pas moins préoccupantes ni délétères que l'athéisme déclaré. La foi chrétienne, même lorsqu'elle survit en certaines de ses manifestations traditionnelles et rituelles, tend à être arrachée des moments les plus importants de l'existence, comme les moments de la naissance, de la souffrance et de la mort. De là vient que se posent forcément des questions et des énigmes terribles; elles restent sans réponse, et l'homme d'aujourd'hui se trouve exposé à la déception désespérée ou à la tentation de détruire la vie humaine elle-même, qui pose de tels problèmes.

En d'autres pays ou nations, au contraire, on conserve encore beaucoup de traditions très vivantes de piété et de sentiment chrétien; mais ce patrimoine moral et spirituel risque aussi de disparaître sous la poussée de nombreuses influences, surtout celles de la sécularisation et de la diffusion des sectes. Seule une nouvelle évangélisation peut garantir la croissance d'une foi claire et profonde, capable de faire de ces traditions une force de réelle liberté.

Assurément il est urgent partout de refaire le tissu chrétien de la société



Groupe de jeunes chantant et faisant chanter des chants à Marie pour la fête des Lumières le 8 décembre à Lyon

Rassemblement du mouvement d'apostolat des laïcs  
« Les Equipes du Rosaire »

humaine. Mais la condition est *que se refasse le tissu chrétien des communautés ecclésiales elles-mêmes* qui vivent dans ces pays et ces nations.

Les fidèles laïcs sont donc aujourd'hui, en vertu de leur participation à la fonction prophétique du Christ, pleinement engagés dans cette tâche de l'Eglise. A eux, en particulier, il revient de témoigner que la foi constitue la seule réponse pleinement valable, que tous, plus ou moins consciemment, entrevoient et appellent, aux problèmes et aux espoirs que la vie suscite en chaque homme et en toute société. Cela sera possible si les fidèles laïcs savent surmonter en eux-mêmes la rupture entre l'Évangile et la vie, en sachant créer dans leur activité de chaque jour, en famille, au travail, en société, l'unité d'une vie qui trouve dans l'Évangile inspiration et force de pleine réalisation.

A tous les hommes d'aujourd'hui, je répète, une fois encore, le cri passionné par lequel j'ai ouvert mon service pastoral: « *N'ayez pas peur, ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ!* A sa puissance salvatrice, ouvrez les frontières des Etats, les systèmes économiques comme les systèmes politiques, les vastes domaines de la culture, de la civilisation, du développement. N'ayez pas peur! Le Christ sait « ce qu'il y a dans l'homme ». Seul Lui le sait. Aujourd'hui, bien souvent, l'homme ne sait pas ce qu'il porte au-dedans de lui-même, dans l'intime de son âme, dans les profondeurs de son cœur. De là vient que bien souvent il est incertain du sens de sa vie sur cette terre. Il est envahi par le doute, qui se change en désespoir. Permettez \_ je vous en prie, je vous implore en toute humilité et confiance \_ permettez au Christ de parler à l'homme. Seul Lui a des paroles de vie, oui, de vie éternelle » (124).

Ouvrir toutes grandes les portes au Christ, l'accueillir dans l'espace de sa propre existence humaine ne comporte aucune menace pour l'homme;



bien au contraire, c'est le seul chemin à parcourir si l'on veut reconnaître l'homme dans sa vérité totale et l'exalter dans ses valeurs.

La synthèse vitale que les fidèles laïcs sauront opérer entre l'Évangile et les devoirs quotidiens de la vie sera le témoignage le plus beau et le plus convaincant pour montrer que ce n'est pas la peur, mais la recherche du Christ et l'attachement à sa personne qui sont le facteur déterminant pour que l'homme vive et grandisse, et pour que naissent de nouveaux modèles de vie plus conformes à la dignité humaine.

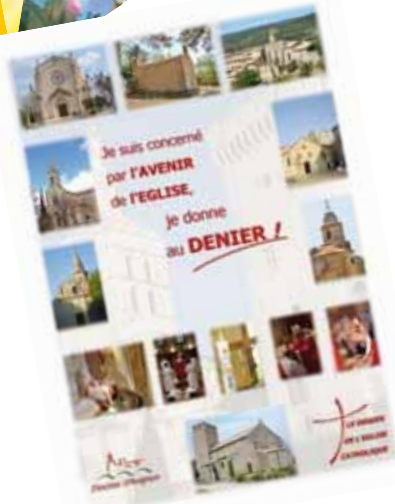
*L'homme est aimé de Dieu!* Telle est l'annonce si simple et si bouleversante que l'Eglise doit donner à l'homme. La parole et la vie de chaque chrétien peuvent et doivent faire retentir ce message: Dieu t'aime. Le Christ est venu pour toi, pour toi le Christ est « le Chemin, la Vérité et la Vie! » (Jn 14, 6).

Cette nouvelle évangélisation, qui s'adresse non seulement à chacune des personnes, mais aussi à des groupes entiers de populations dans la diversité de leurs situations, de leurs milieux, de leurs cultures, est destinée à la *formation de communautés ecclésiales mûres*, c'est-à-dire où la foi répand et réalise tout son sens

originel d'adhésion à la personne du Christ et à son Évangile, de rencontre et de communion sacramentelle avec Lui, d'existence vécue dans la charité et le service.

Les fidèles laïcs ont leur rôle à jouer dans la formation de ces communautés ecclésiales, non seulement par une participation active et responsable à la vie communautaire, et donc par leur témoignage irremplaçable, mais aussi par l'élan et l'action missionnaires en direction de tous ceux qui n'ont pas encore la foi ou qui ne vivent pas selon la foi reçue au Baptême.

En faveur des nouvelles générations, les fidèles laïcs ont à apporter une contribution précieuse, plus nécessaire que jamais, par *un effort systématique de catéchèse*. Les Pères du Synode ont manifesté leur gratitude pour le travail des catéchistes, reconnaissant qu'ils ont « une tâche de grande valeur dans l'animation des communautés ecclésiales » (125). Il va de soi que les parents chrétiens sont les premiers catéchistes, irremplaçables, de leurs enfants, habilités qu'ils sont à cette tâche par le sacrement du Mariage. Mais nous devons tous, en même temps, être convaincus du « droit » qui est celui de tout baptisé d'être instruit, éduqué, accompagné dans la foi et dans la vie chrétienne. ■



Madame, Monsieur, Chers amis,

Beaucoup d'entre vous, malgré la crise, n'ont pas attendu pour nous envoyer leur participation au Denier de l'Église. Je tiens particulièrement à les en remercier.

Malheureusement, comme plusieurs autres diocèses, nous accusons fin septembre un retard d'environ 12 % par rapport à la collecte de l'an passé à la même date.



Afin de minimiser les effets de la crise financière conjugués à ceux de la baisse du nombre de dons, l'Archevêché est entré cette année dans une politique drastique d'économie. Chaque service diocésain est mis à contribution, chaque dépense est longuement réfléchi.

Je veux aussi vous rappeler que vous êtes la seule ressource de l'Église. Aucune aide financière de l'État, ni du Vatican ne subvient aux besoins du diocèse d'Avignon. En ces temps difficiles de crise économique, l'épanouissement et le rayonnement de l'Église en Vaucluse dépendent entièrement de votre générosité.

Merci à tous ceux qui n'auraient pas encore fait de don cette année et qui en ont l'intention, de le faire dès que possible.

Un grand merci aussi à tous ceux qui ont déjà contribué. S'il vous est possible de nous apporter un soutien supplémentaire, il sera d'une importance capitale.

Par avance, je vous remercie de tout cœur et vous assure de ma prière.

*+ Jean-Pierre Catténoz*



Mgr Jean-Pierre CATTENOZ  
Archevêque d'Avignon

**Oui, l'Eglise peut compter sur mon don.**

A compléter et renvoyer avec votre chèque sous enveloppe timbrée.

Novembre 2009

Nom et Prénom.....  
 Adresse.....  
 Code postal     Ville .....

**Je verse ci-joint un chèque à l'ordre de "Association Diocésaine d'AVIGNON" Pour un montant de :**

- .....€    50€    100€    150€    300 €    500€    .....€

Date et Signature : Le ...../...../.....

Je désire un reçu fiscal.

**CONFIDENTIEL**  
 Intention à confier à l'Eglise :  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....

Ces informations personnelles vous concernant sont nécessaires au traitement de votre don. Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux informations vous concernant en nous écrivant.

## ■ Les Mouvements et Associations de Fidèles laïcs aujourd'hui, dans notre Eglise diocésaine

Depuis les origines de l'Eglise, la place des laïcs dans l'Eglise est centrale, fondamentale pour l'annonce de la Bonne Nouvelle. En effet, la vie chrétienne repose sur l'initiation reçue lors du baptême, de la confirmation et dans l'eucharistie. Il n'y a pas de super-chrétiens au-delà de cette situation baptismale! La hiérarchie liée au sacerdoce n'est pas un "plus". Le Pape, les évêques, les prêtres et diacres sont des "fidèles", des "croyants" selon la foi chrétienne, comme chacun d'entre nous.

Le monde des laïcs, regroupe donc toutes les brebis du troupeau du Christ, brebis conduites par les pasteurs que le Seigneur leur a donnés, pour les mener à l'unique bergerie du Père.

Leur place dans l'Eglise est donc capitale: cela a toujours été su, mais pas forcément suffisamment actualisé à telle ou telle époque.

C'est une grâce pour l'Eglise, depuis plus d'un siècle, que l'Esprit ait ainsi suscité tant et tant de "mouvements", d'initiatives diverses pour promouvoir la vie des fidèles laïcs, au service de l'Evangile: un vrai service et non simplement une suppléance occasionnelle...

Pour creuser tout cela, il nous faudrait relire, entre autres documents, l'encyclique du Pape Jean Paul II sur les "fidèles laïcs", les textes de Vatican II et tant de déclarations louant les œuvres accomplies par l'Esprit Saint et les fidèles laïcs dans tant de mouvements et œuvres.

En condensé, nous donnerons dans ce numéro d'"Eglise d'Avignon", un extrait de l'encyclique de Jean Paul II sur ce sujet.

Dans notre diocèse, une forte tradition existe concernant l'apostolat des laïcs, c'est-à-dire tout le travail accompli par des associations, mouvements, confréries... de laïcs au service de l'évangélisation.

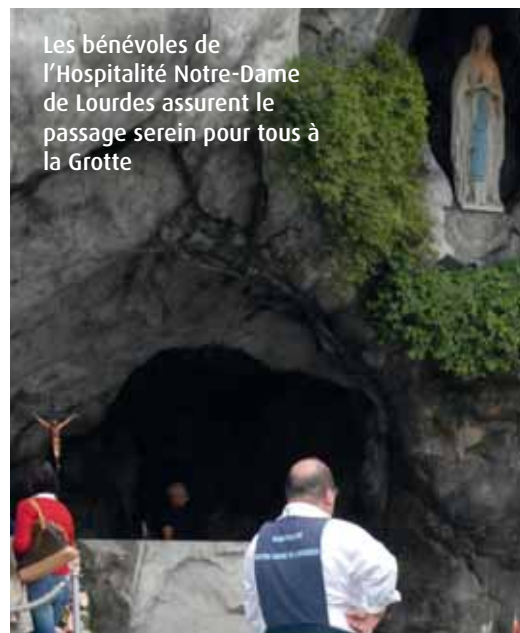
Nous connaissons tous ces mouvements qui depuis plusieurs générations ont formé tant de fidèles et oeuvré à l'annonce de l'Evangile: Les mouvements d'action catholique, tous ceux qui sont consacrés à l'éducation chrétienne des jeunes, à l'accompagnement de la famille, des malades, des handicapés, à la solidarité tous azimuts, à la vie professionnelle, à la culture etc...

Toutes ces œuvres sont des dons de Dieu à son Eglise. Certes, le temps marque les uns et les autres; les charismes donnés par Dieu sont toujours liés à un lieu et une époque, à un besoin bien précis, et donc ces organismes ne demeurent pas forcément pendant des siècles! Certaines œuvres catholiques qu'ont connues nos grands parents ou arrière-grands parents ne sont plus de ce monde! Mais le Seigneur qui n'abandonne jamais son Eglise suscite ce qu'il faut pour le moment présent. A nous de répondre à cet appel en recevant le don de sa grâce dans nos institutions ecclésiales.

L'accélération actuelle de l'Histoire de notre société européenne est notamment responsable de l'évolution rapide de tous nos mouvements et la nécessité pour eux de s'adapter, de s'actualiser régulièrement; nécessité d'une organisation à la fois claire, déterminée et très souple pour justement ne pas se retrouver vite sur la touche de l'évolution générale. Un organisme directement en lien avec le monde du travail par exemple ne peut fonctionner et réagir comme il y a cinquante ans sous peine d'être incompréhensible pour la



Participer à la Chorale, un engagement précieux pour la beauté des célébrations.



Les bénévoles de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes assurent le passage serein pour tous à la Grotte



plupart des hommes. Par contre, il est clair que les grands axes de fond, liés au charisme fondateur, demeurent, tant que le besoin pour le service de l'Évangile est présent. C'est une grâce de renouveau qui peut être reçue ainsi à chaque occasion de célébration d'anniversaire de fondation : non pas un regard nostalgique en arrière mais une demande à l'Esprit qui renouvelle toute chose.

En même temps, face à des besoins nouveaux, ou dont on n'avait pas conscience

auparavant, ainsi la présence auprès des handicapés mentaux par exemple, l'Esprit suscite des hommes et des femmes pour fonder tel ou tel organisme d'Église qui réponde à ce besoin.

La présence d'Église auprès de tous les paumés de la création est fondamentalement évangélique... mais combien elle doit être réactualisée en permanence. C'est tellement plus tentant de demeurer "au chaud" entre bons chrétiens... Or l'annonce de l'Évangile aux "pauvres" est signe de la présence du Royaume : aux pauvres, c'est-à-dire à tous ceux qui se sentent en manque d'amour, quel que soit ce manque...

La vitalité de nos mouvements d'Église est donc liée à la présence active de l'Esprit Saint en ses membres. Et cette présence est nourrie par le lien visible, tangible, avec l'Église tout entière, et notamment avec la communauté chrétienne qui célèbre régulièrement son Dieu.

C'est sans doute un domaine qui est à revisiter dans nos différentes options ecclésiales : comment équilibrer ou rééquilibrer la vie de telle ou telle association d'Église avec la vie de la "grande Église", et notamment dans la célébration de l'eucharistie et des sacrements ?

Durant toute une période, on a mis l'accent, et c'était sans doute nécessaire, sur la notion d'évangélisation selon le milieu social. Cela, dans une société très fractionnée, voire divisée. L'option, ou la tentation, était alors de tellement se spécialiser que l'on risquait de se séparer plus ou moins du cep qu'est l'Église. Or, la sève de la grâce est toujours transmise par l'Église elle-même, notamment dans ses sacrements célébrés en communauté. Aujourd'hui, il serait juste par exemple, que tel ou tel mouvement qui se réunit un dimanche à tel endroit, participe à l'eucharistie de la communauté chrétienne du lieu, en signe de pleine communion, et pour une communication mutuelle et fraternelle de la grâce, au-delà des clivages de groupes spirituels...

Et c'est peut-être dans ce sens là qu'il faut voir aujourd'hui l'apparition de structures plus communautaires, de laïcs, hommes et femmes, voulant vivre ensemble la réponse à l'appel du Seigneur, sans pour autant prendre une option de vie religieuse ou d'institut séculier.

Il y a effectivement une grâce donnée actuellement un peu partout de par le monde, de vivre une réelle dimension de vie commune (pas forcément communautaire) pour des hommes et des femmes au service de l'Évangile. Nous en avons plusieurs exemples dans notre diocèse.

Cette grâce est très belle ; elle rejoint de façon assez directe nos premiers frères chrétiens qui mettaient tout en commun, *étaient assidus à l'enseignement des Apôtres à la fraction du pain et aux prières*, sans pour autant instaurer une vie de type "vie consacrée" comme nous dirions aujourd'hui.

De plus cette vie comporte un point fondamental, le lien homme-femme, lien de communion dans la vie évangélique, puisque c'est dans ce lien homme-femme que la personne humaine est à *l'image et à la ressemblance de Dieu* (Gn 1,27). Cette forme de vie chrétienne pour et par des laïcs ne peut donc qu'être positive et réjouir le cœur de Dieu.

Plus que jamais le Seigneur appelle des laïcs au service de l'Église et de son Évangile. Soyons en heureux ! Et qu'ainsi l'Église continue pleinement sa mission de répandre dans le monde la "bonne odeur" du Christ et que tous les hommes parviennent à la connaissance de la vérité ; c'est notre plus grand désir !

*L'équipe de rédaction*

**Pour tout renseignement sur les divers mouvements et associations de fidèles laïcs dans le diocèse, il est bon de consulter l'Annuaire diocésain 2010, disponible à l'Archevêché d'Avignon.**

## ■ Le M.C.R.

Le Mouvement Chrétien des Retraités (M.C.R) est un mouvement d'action catholique national et international. En France il compte 120 000 adhérents répartis en 11 000 équipes. Il est présent dans 40 Pays sous le sigle V.M.I (Vie Montante Internationale).

Dans notre Diocèse nous comptons 750 adhérents répartis en 40 équipes au travers du département. Notre Mouvement s'adresse à tous les retraités et leurs propose une réflexion chrétienne sur le sens de cette étape de leur vie, à l'aide d'une campagne annuelle et de dossiers d'actualité d'une part, et un engagement dans la société, d'autre part.

L'engagement du MCR se situe ainsi en trois lignes

d'activité de la mission de l'Eglise: Annoncer l'évangile, servir la vie et célébrer.

Le MCR est aussi un lieu d'écoute, de dialogue, de réflexion et de débats dans un engagement solidaire, des rencontres et une ouverture au Monde.

Riches de leurs expériences les retraités sont un lien entre les générations, c'est pourquoi les membres du MCR se retrouvent dans divers mouvements ou associations, et bien sûr dans la vie familiale.

Oui la retraite est une étape de la vie riche, fructueuse et intéressante. Le MCR peut aider ceux qui rejoignent le mouvement à la vivre pleinement, en partageant leurs attentes et leur désir d'agir, dans la société et dans l'Eglise.

*Marie Thérèse ALPHAND,  
Responsable Diocésaine du MCR*

## ■ Le M.C.C.

**Le Mouvement chrétien des cadres en Vaucluse: Un espace de réflexion et d'ouverture pour aujourd'hui.**

### **Un questionnement d'actualité**

Comment des femmes et des hommes engagés dans la vie professionnelle pour des activités mettant en jeu leurs responsabilités, qu'elles soient managériales, humaines, commerciales, industrielles... peuvent-ils trouver des temps et des lieux où ils peuvent, en confiance, évoquer les questions qu'ils se posent face aux choix nombreux qu'ils sont quotidiennement amenés à prendre ?

De quelle façon ces responsables, souvent cadres d'entreprises ou d'administrations, peuvent-ils rencontrer d'autres personnes avec lesquelles ils dialoguent, s'enrichissent mutuellement et même partagent en 2010 une vie de convivialité et de fraternité ?

Comment accompagner ces acteurs de la vie économique et sociale à la recherche d'un espace de vie où, sous le regard de Dieu et avec sa parole, ils peuvent discerner et œuvrer à la transformation de leurs pratiques et de leurs engagements, dans le travail, dans la vie ?

### **Une réponse**

Le MCC (Mouvement Chrétien des Cadres), qui est un mouvement apostolique de laïcs reconnu par l'Eglise, répond à ces attentes multiples. Les chrétiens qui y sont engagés trouvent des moments et des lieux d'écoute, d'échanges, de discernement et de fraternité. Ils partagent les questions qu'ils se posent d'abord sur les responsabilités qu'ils assument dans leur vie professionnelle, mais également dans leur vie sociale

ou personnelle.

Le MCC aide ses membres à agir en harmonie avec leur foi. Cela à la lumière de l'Évangile.

Ce mouvement contribue à sa mesure, par la réflexion et les témoignages, à bâtir un monde qui donne pleinement ses chances à l'homme, en particulier en étant attentif aux processus d'exclusion, aux situations de pauvreté, à leurs causes ainsi qu'aux questions économiques et sociales de notre temps, qu'elles soient locales ou nationales. Il invite ses membres à témoigner de leur Espérance, en cherchant à vivre et travailler autrement et en sachant y mettre le prix.

Il a mission d'aider ses membres à agir davantage selon l'Esprit du Christ dans tous les lieux où s'exercent leurs responsabilités, partout où s'élaborent et se déterminent leurs décisions, apportant bien sûr une attention privilégiée aux situations et aux responsabilités liées à la vie professionnelle

### **Un appel**

L'évolution accélérée des métiers, le développement de l'autonomie (ou de l'isolement) au travail, le stress, les conditions d'exercice de l'emploi (quand on en possède un), les réalités économiques conduisent naturellement l'entrée dans le mouvement non seulement de cadres (souvent jeunes, dans leurs premières expériences professionnelles), mais aussi de ceux qui, enseignants, professions libérales, professions de santé... recherchent de tels lieux de partage.

### **L'équipe, cellule de vie**

Dans ce mouvement d'Eglise, l'équipe est la base de la structure. Elle est constituée d'une dizaine de membres, dont un accompagnateur spirituel (prêtre, religieux ou laïc), qui se retrouvent une soirée par mois. Il y a 4 équipes dans notre diocèse, plus de 30 en région PACA.

C'est en équipe que se décident son organisation et les sujets à y débattre, sujets d'ordre général ou particulier. Ainsi, en Vaucluse, les équipes ont abordé ces derniers mois des thèmes tels que: la confiance (dans le travail, en famille, en Dieu, en la justice); l'encyclique « Caritas in veritate » (le rôle de la gratuité et du don en économie); nouvelles solidarités et Société nouvelle (nos points de vigilance et de compréhension)

Il est remarquable de constater que nombre de prêtres ou religieux accompagnateurs trouvent dans l'équipe et dans le mouvement un espace de rencontre avec les réalités du monde social et économique.

### **Un mouvement dynamique**

La vie de cette cellule est aussi alimentée par son inclusion dans la dimension régionale, nationale et internationale du MCC. Ainsi, la dernière rencontre régionale (180 participants) des 4 et 5 mai 2008 avait

pour thème : Espérance chrétienne et acteurs de développement en PACA, avec Michel Camdessus, ancien président du FMI, pour grand témoin.

Il y a environ 700 équipes en France qui font mouvement ensemble. Le congrès national qui a eu lieu à Marseille en mai 2006 avec comme thème « Demain, serons-nous solitaires ou solidaires ? » a rassemblé plus de 1500 équipiers. La prochaine rencontre est programmée en janvier 2011 à Lyon.

Plus modestement c'est avec RCF, au lycée Saint Jean-Baptiste de la Salle, que les équipes de Vaucluse ont animé en public et en direct en janvier 2009 une émission consacrée au premier emploi, mêlant étudiants et entrepreneurs.

La dimension spirituelle est toujours présente dans le quotidien de l'équipe. Plus largement une retraite spirituelle pour le Vaucluse a lieu au mois de mai.

Par ses liens avec le Mouvement et par les liens personnels de chacun de ses membres avec l'Église, l'équipe est insérée dans ses différentes dimensions (sacramentelle, apostolique, missionnaire...); elle s'efforce en particulier d'être en lien avec l'Église locale (paroisse, secteur, diocèse).

Mouvement de réflexion, le MCC cherche aussi à soutenir ses membres acteurs dans la société et les incite à prendre, à tous les échelons, des initiatives concrètes - paroles ou actions - qui portent témoignage de la foi qui les inspire et les oriente. Il est en particulier membre du CCFD.

L'objectif prioritaire du mouvement, qui est de relier vie professionnelle et foi, intéresse énormément les jeunes professionnels (- de 35 ans) puisqu'ils représentent 1/3 de l'effectif du mouvement en France. Ces « JP » (Jeunes professionnels) bénéficient d'une attention toute particulière dans la pédagogie du mouvement

### Une revue structurante

Les adhérents trouvent dans la revue mensuelle « Responsables » des dossiers, des relations d'expériences, des exemples d'actions ou de réflexions qui nourrissent leur engagement. Ainsi, les derniers numéros traitaient de sujets d'actualité : -Carrières des jeunes, quels rapports à l'entreprise? - Bioéthique, une réflexion au cœur de la vie - Le parti pris de la confiance - Responsabilité sociale des entreprises, une dynamique à l'œuvre - L'homme au travail - Enseignement, enjeux d'un métier.

### Témoignage

Membre du MCC de Vaucluse depuis trois ans, Christelle témoigne :

« Le mouvement m'a beaucoup apporté au niveau humain et spirituel. Professeur des écoles de 32 ans en école publique, célibataire, je ne connaissais pas de jeunes chrétiens de mon âge et j'avais peu l'occa-

sion de parler de ma foi.

La vie d'équipe m'aide à agir davantage selon l'Esprit du Christ dans ma vie quotidienne et à rechercher Dieu là où je suis. C'est alors tout naturellement que j'ai demandé à recevoir le sacrement de confirmation à l'âge de 34 ans. Aujourd'hui, j'essaie de vivre et travailler autrement en pensant à notre mission de chrétiens dans la société.

Grâce au MCC j'ai rencontré beaucoup de jeunes partageant les mêmes valeurs chrétiennes que moi et ayant envie de les exprimer et de les vivre. Cela m'a aidé à trouver mon identité de chrétienne et à témoigner de l'Espérance. Correspondante « JP » pour le Vaucluse depuis 2 ans, je fais le lien avec les « JP » de la région PACA et du Vaucluse. Nous organisons toutes sortes de soirées ou week-ends de partage, de réflexion et de prière, toujours conviviaux, où notre foi chrétienne est au cœur des échanges. Au fil des rencontres, nos liens sont devenus fraternels et c'est toujours avec bonheur que nous exprimons notre foi et relisons ensemble les appels de Dieu sur nous. »

### Un mouvement qui recrute en Vaucluse. Objectif : Créer de nouvelles équipes

Pour obtenir d'autres informations sur le MCC en général, le site : <http://www.mcc.asso.fr> est à consulter.

Pour s'impliquer davantage, rencontrer une équipe, vous pouvez adresser un message à [contact@mcc.asso.fr](mailto:contact@mcc.asso.fr) qui transmettra.

*Dominique Semont, Secteur de Vaucluse*



## LE SECOURS CATHOLIQUE CARITAS FRANCE

À écouter Robert ISSARTEL, Président du Secours Catholique diocésain et Christophe LENFANT, nouveau délégué, le plus évident est leur fidélité à l'esprit du fondateur Mgr RHODAIN et leur capacité d'adapt-





Tous ces jouets, tous ces vêtements, pour les récupérer, les trier et les remettre en vente au profit des nécessiteux, le Secours Catholique a besoin de 65000 bénévoles.



modernes. L'orientation n° 6 nous semble bien traduire cette « modernité » pourtant inscrite dans la longue tradition de l'Eglise: *Oser vivre la fraternité avec les pauvres en Eglise et partager ensemble la recherche de sens.*

L'Assemblée Générale du mouvement de 2007 a décidé la mise en place progressive de postes d'animateurs et d'équipes d'animation territoriale (EAT). Dans l'esprit de *Deus Caritas*, la proximité des personnes en situation de pauvreté est recherchée et vécue en Eglise, en lien avec les paroisses car, comme le disait Mgr DAGENS « *Il est essentiel qu'à l'intérieur de l'Eglise il n'y ait pas de fossé entre la pratique liturgique et l'action sociale, entre le domaine vital qui comprend la prière, la vie sacramentelle et la mis en œuvre de la charité.* »

Christophe LENFANT souligne qu'il faut sortir du « distributif » pour entrer dans l'accompagnement, l'identification des problèmes, l'éducation, et passer de la solidarité avec les pauvres à l'amour du prochain nourri par la prière. La meilleure aide que l'on puisse apporter à une personne en difficulté n'est pas de lui offrir une solution toute prête mais de lui permettre de trouver en elle-même les ressources nécessaires pour dépasser et résoudre ses problèmes. Sur le terrain les équipes sont sensibles au bien-fondé de cette démarche qui passe aussi par une bonne écoute (Les équipes y sont régulièrement formées).

À ce jour, deux équipes d'animation territoriale travaillent sur le terrain : une pour le Nord-Vaucluse, une pour le Sud. Elles assurent une proximité pertinente, aidées par 39 équipes paroissiales et 480 bénévoles. L'Accueil de Jour d'Avignon (dont le financement est assuré en partenariat avec l'Etat) reçoit quotidiennement, en moyenne, une centaine de personnes en situation de grande précarité. Le miracle y est constant car de nouveaux bénévoles viennent en permanence aider les salariés. Notre département est l'un des plus pauvres de la région PACA, le nombre de chômeurs,

tation aux réalités du monde dans lequel nous vivons. Cette réactivité qui est celle de tout ce vaste service d'Eglise dont la vocation est de faire rayonner la charité chrétienne en France et à l'étranger, explique, à n'en pas douter, le dynamisme toujours évident du Secours Catholique. Le souci de prendre en compte les évolutions dans les domaines politique, social et religieux, ainsi que les nouvelles formes de pauvreté(s) plus difficiles à déceler, donc à combattre, sous-tend l'engagement de tous ceux, salariés ou bénévoles qui œuvrent en son sein.

La plaquette des orientations 2006-2011 (cf [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org)) est révélatrice de cette vitalité. Les orientations qu'elle présente sont -si l'on peut donner ce genre de qualificatif aux actions menées-

de bénéficiaires du RSA (revenu de solidarité active) et/ou de la CMU (couverture maladie universelle) est bien supérieur à la moyenne nationale... et d'autres pauvretés, psychiques, jeunes en errance, sont de plus en plus fréquentes. Observateur aiguisé des réalités sociales, le Secours Catholique est de plus en plus sollicité, par l'Etat ou diverses instances comme les Semaines Sociales de France, au titre d'expert.

Bien sûr -nous disent Président et Délégué- nous avons besoin de fonds pour assurer les missions de la grande structure Secours Catholique (dont ils soulignent au passage la stricte rigueur), mais nous avons aussi un grand besoin de bénévoles. Chacun a sa place dans le Secours Catholique, du bénévole qui offre son temps, à la « grand-mère tricoteuse » qui témoigne auprès de ses petits-enfants, en passant par le donateur. Soulignons que s'il y a 500 000 donateurs en France et 65 000 bénévoles dont le travail a pu être estimé -ce que la Cour des comptes a validé- à quelque 182 millions d'Euros.

Ce que d'aucuns ressentent comme la prégnance -réelle- de l'échelon national relève surtout d'une véritable cohérence qui n'exclut pas une remontée efficace des idées et orientations souhaitées par « les gens de terrain » fortement impliqués et engagés.

Impliqués et engagés, c'est vraiment ainsi que nous avons vus et entendus Robert ISSARTEL et Christophe LENFANT. Pétri de spiritualité Ignacienne, le nouveau délégué diocésain est heureux de pouvoir trouver dans sa fonction la possibilité d'affirmer sa foi et mettre en cohérence vie professionnelle et engagement chrétien.

Un grand merci à Robert et Christophe!

*L'équipe de rédaction*

## Une visite

Depuis quelques années, pour des raisons obscures, il n'est pas recommandé par les organisations De bien-faisance d'entretenir des relations personnelles avec ceux qui ont besoin d'être secourus. M. Marquiset, qui était le fondateur laïc des Petits frères des pauvres, disait « des fleurs avant le pain » Mais Jésus avait dit avant lui: « L'homme ne se nourrit pas seulement de pain ».

On peut se demander pourquoi les sectes, les gourous et les diseurs de bonne aventure ont un tel succès. La raison me paraît très simple, nous ne sommes pas créés pour ruminer tout seul dans notre coin. Nous avons besoin de partager nos joies, nos peines et nos soucis. Ce n'est pas un fait du hasard si nos prisons et nos hôpitaux psychiatriques débordent. Que de solitude mal comprise!

Aussi ce fut une grande joie de savoir que le Secours Catholique d'Avignon a pleinement pris conscience de ce gros problème. Les responsables et les bénévoles, dont le dévouement est remarquable, ont entrepris des formations pour pouvoir aider moralement et sociale-

ment ceux qui viennent à l'Accueil de Jour. (personnes isolées, étrangères, souvent sans abri, et même sans papier.) Par leur témoignage et leur dévouement, ils sont ainsi des preuves vivantes de l'Amour.

Il ne s'agit pas de se lamenter sur la misère qui ne fait qu'augmenter, mais d'avoir l'honnêteté de reconnaître les causes nombreuses de cette accélération dont nous sommes tous coupables. Le jour où une personne se sent déstabilisée pour des raisons sur lesquelles elle ne voit pas sa responsabilité, ce jour là les psy ont fort à faire... Tu vois me disait, un jour, un de mes amis le toubib me dit chaque fois la même chose: « Voilà vous progressez... on se revoit dans 15 jours; pour la consultation vous me devez 60 euros » je refermais la porte du cabinet, une larme dans les yeux.

Les bénévoles du Secours Catholique ne rejettent pas, comme la société matérialiste peut le faire, les estropiés de la vie. J'ai cru comprendre leur secret: au Duralex solide ils préfèrent le cristal fragile mais rempli de beauté.

*L'équipe de rédaction*

## ■ MOUVEMENTS ET PAROISSE UNE COMPLÉMENTARITÉ

Les mouvements irriguent notre diocèse par leurs activités. Nous en connaissons certains, d'autres nous sont étrangers. Le père Frédéric BEAU, curé de la paroisse de l'Isle sur la Sorgue nous confie son regard sur la présence des mouvements dans sa paroisse en soulignant la richesse qu'ils représentent.

*Quel témoignage pouvez-vous apporter sur la présence des mouvements dans votre paroisse ?*

Prenons une image médicale, la paroisse est de l'ordre « généraliste » alors que les mouvements sont de l'ordre « spécialiste ». Nous avons des petits enfants de 3 mois et des personnes de 90 ans. Nous avons des intellectuels et des manuels.

Les mouvements permettent de se spécialiser dans la manière de vivre sa foi. Ils offrent la possibilité à des chrétiens, à des fidèles de faire un pas de plus dans cette démarche, soit par une nourriture de la parole de Dieu dans leur quotidien, soit pour prendre le temps d'une réflexion commune pour une éthique de vie dans le milieu professionnel par exemple.

*La paroisse ne peut pas apporter ce genre de nourriture à ses paroissiens ?*

Quand je prêche le dimanche, je prêche pour tous et donc je reste très généraliste. J'invite les paroissiens à porter un regard chrétien sur leur vie de tous les jours. Par contre quand je suis prêtre accompagnateur dans un mouvement, je vais être plus précis dans la réflexion.

Quand je prêche en paroisse je n'ai pas grand monde qui me répond tandis que la vie du mouvement permet un temps d'échange qui nous enrichit tous. La paroisse peut offrir ces temps d'échange lors de moments spécifiques (catéchèses lors du Carême par exemple) mais cela reste pour la vie chrétienne en générale.

*Que peut attendre un curé des mouvements présents dans sa paroisse ?*

Que les gens deviennent des saints ! (Rires) C'est une réponse mais cela n'en est pas une !

Que les gens aient une prise de conscience de ce qu'est être baptisé, être chrétien avec tout ce qui est de l'ordre de la conversion personnelle. Ensuite qu'il y ait témoignage de façon plus pertinente, plus évangélique... Les mouvements peuvent nous aider à prendre conscience de façon plus aiguë de notre mission de baptisés dans l'Eglise et dans le monde. Cela passe par la conversion personnelle, le témoignage et être un autre Christ dans la communauté chrétienne et dans le monde.

Je suis d'une génération qui a un héritage de l'Action Catholique et je salue tout ce travail qui a été fait durant des décennies. Je suis convaincu qu'il y a une quantité de fruits invisibles même si parfois l'on considère que le résultat est bien pauvre, jugement que je ne me permettrai pas. Mais si nous n'avions pas eu l'Action Catholique pendant cinquante ans, que serions nous aujourd'hui ? Maintenant la mission est différente, ce qui est normal car l'Eglise a toujours évolué avec la société.

*Comment se passe l'insertion des mouvements dans la vie paroissiale ?*

Certains mouvements ont pour membres uniquement des paroissiens. Ce sont des acteurs de la vie paroissiale. Les plus anciens sont des acteurs priant et, vivant de l'eucharistie très régulièrement. D'autres font du catéchisme et de l'animation liturgique. D'autres mouvements ont des effectifs où se côtoient des paroissiens et des chrétiens de paroisses environnantes. Cela ne les empêche pas de s'investir dans leur paroisse respectives. Le fait que l'accompagnateur spirituel soit un des prêtres de la paroisse est important.

*Que peuvent s'apporter les mouvements et la paroisse entre eux ?*

La paroisse rappelle aux mouvements que l'Eglise n'a pas de frontières. Elle leur rappelle que l'Eglise



Le Père Frédéric Beau, curé de la paroisse de l'Isle sur la Sorgue

ne nous appartient pas, nous lui appartenons. Le problème d'un mouvement et d'une équipe qui fonctionnent dans la durée, ce qui est une richesse, c'est qu'ils deviennent un cocon et qu'ils se ferment. La paroisse oblige l'ouverture et donc les courants d'airs dans une équipe. Ça réduit énormément le danger de fermeture. Un mouvement offre aux paroissiens, par exemple, d'approfondir un peu plus leur connaissance des Ecritures pour vivre tous les jours leur vocation de baptisés, ou de développer leur spiritualité de couple. Plusieurs enfants ont des activités dans des mouvements de jeunes mais nous n'avons pas d'implantation sur la paroisse. L'absence de mouvements pour eux est un manque par rapport à une aumônerie qui reste généraliste et qui s'adresse à tous. C'est l'équivalent de la paroisse pour une tranche d'âge précise.

*L'arrivée d'un nouveau mouvement dans une paroisse est-elle de l'initiative du curé ou des laïcs ?*

Il est clair que cela doit se faire avec le curé et les prêtres de la paroisse. Il est préférable que cela soit de l'initiative des laïcs. Car ce sont eux qui vont en prendre la responsabilité et œuvrer pour la mise en place du mouvement. Le curé peut aider en donnant quelques noms et adresses pour étoffer rapidement la jeune équipe.

### **Complément :**

Pour découvrir les mouvements qui sont sur le diocèse, vous pouvez aller sur [www.diocese-avignon.fr](http://www.diocese-avignon.fr) pour plus d'information. Voici une liste non exhaustive, : MCR (Mouvement Chrétien des Retraités), MCC (Mouvement des Cadres Chrétiens), VEA (Vivre ensemble l'Evangile Aujourd'hui, HOSPITALITE ND DE LOURDES, LOURDES CANCER ESPERANCE, CCFD (Comité Contre la Faim dans le monde et pour le Développement), Equipe Notre Dame, Secours Catholique, ODC (Oeuvres Des Campagnes)...

## ■ Etre Scout au XXI<sup>e</sup> siècle

Qu'ils y aient passé une ou plusieurs années, les hommes et les femmes qui ont fait du scoutisme en ont gardé un souvenir qui les a marqués pour toute leur vie. C'est un des points communs qui les relient tous. Pourquoi ce mode de vie proposé à des jeunes suscite-t-il encore autant d'enthousiasme, plus de cent ans après sa création ?

L'instigateur de cette aventure spécialement orientée vers les jeunes, s'appelle Lord Baden-Powell. C'est un anglais, né sous l'époque victorienne et militaire de son état, qui inventa cette pédagogie au retour dans son Angleterre natale, après sa campagne contre les Boers lors de la guerre du Transvaal en Afrique du Sud. Il s'est appuyé sur son expérience de terrain, lors de la bataille de Mafeking, qui l'a amené à former de jeunes adolescents pour être des messagers, des agents de liaisons. Il duplique cette expérience réussie en ramassant quelques garçons désœuvrés dans les rues de Londres. Le premier camp scout de l'histoire s'est déroulé sur l'île de Brounsea en 1907. Dès lors, le mouvement scout s'est étendu très rapidement dans de nombreux pays.

Il arrive en France dans les années 1910, principalement grâce au travail du Père Sevin et du Chanoine Cornette. Le scoutisme catholique se développe comme une traînée de poudre. Les Scouts de France deviennent l'école de la vie pour bon nombre de nos grands-parents et parents. Comme pour eux, les jeunes, aujourd'hui y apprennent la vie en groupe, la fraternité, le respect de l'autre, la vie dans la nature, le sens du service (la Bonne Action)....

Le scoutisme vient en complément de l'éducation des parents. Il offre la possibilité à tout jeune d'expérimenter ce qu'il ne pourrait pas vivre dans sa famille ou à l'école. La pédagogie prônée par Baden-Powell tourne autour de cinq objectifs : travail sur le caractère, relation à Dieu, relation aux autres, sens du concret, sens du service, santé et développement physique. Le support principal de toute la pédagogie est le jeu. Il est beaucoup plus simple d'apprendre une technique de nœud, par exemple, en l'intégrant à un jeu de pistes. Nous sommes alors loin des contraintes scolaires.

Toutes ces valeurs font toujours partie de l'armature des différents mouvements, qui se sont constitués au fil du temps. L'un a choisi la mixité dans l'équipe de chefs et parfois également entre les jeunes (SGDF), d'autres ont souhaité garder l'héritage du créateur du mouvement scout (SUF et GSE). Tous ont à cœur d'aider au bon développement de l'enfant en lui fai-

La Promesse !



sant vivre et découvrir un univers réel mais inconnu, afin qu'il devienne à l'âge adulte, une femme ou un homme vivant pleinement ses responsabilités. Les trois principaux mouvements scouts catholiques sur le diocèse sont : les Scouts et Guides de France (SGDF), les Scouts et Guides Unitaires de France (SUF) et les Guides et Scouts d'Europe (GSE). Il en existe un quatrième qui a « fait le choix de vivre la liturgie selon sa forme extraordinaire, dans le cadre des motu proprio *Ecclesia Dei* et *Summorum pontificum* et dans une fidélité indéfectible au siège de Pierre. » : les Europa Scouts.

### Trois grandes classes d'âge

#### 8 - 12 ans

On les appelle les louveteaux pour les garçons (dans tous les mouvements) et les jeannettes (SGDF, SUF) ou les louvettes (GSE) pour les filles. Pour les garçons, le Livre de la Jungle de Kipling sert de support pour les activités. Les chefs et les cheftaines portent des noms de jungle : Akéla, Baloo, Bagherra. Les enfants vivent en meute et sont regroupés par sizaine (groupe de 6 enfants maximum). C'est aussi le cas pour les louvettes.

Les jeannettes fondent leurs activités autour d'un imaginaire en lien avec la forêt. Elles vivent également en sizaine et le groupe de sizaines constitue une ronde.

#### 12 - 17 ans

Les SGDF ont deux tranches d'âge pour les garçons (11-14 ans : scouts ; 14-17 ans : pionniers), ainsi que pour les filles (11-14 ans : guides ; 14-17 ans : caravelles). Pour les SUF et les GSE, les garçons sont appelés éclaireurs et les filles guides (12 à 17 ans). C'est l'âge par excellence où le scoutisme apporte tout son potentiel à l'adolescent. La pédagogie veut qu'un jeune forme un autre jeune. Ils fonctionnent par bande : la patrouille, qui a un nom d'animal (Totem) et qui comprend jusqu'à 8 jeunes. A sa tête, le plus ancien est chef de patrouille. Un groupe de patrouilles constitue une troupe ou une compagnie pour les filles.

#### 17 ans et plus

Garçons ou filles peuvent continuer leur progression en prenant un temps de formation personnelle qui les amènera à devenir eux aussi chefs ou cheftaines. Les routiers (SUF et GSE), les compagnons (SGDF) les Guides Aînées (SUF et GSE) sont les noms donnés aux garçons et/ou aux filles. Ils mettent à profit ce qu'ils ont appris pour servir les autres en montant des projets éducatifs, solidaires. Ils peuvent intervenir dans une maison de retraite pour animer une soirée, être brancardiers à Lourdes par exemple, ou aller dans un pays étranger pour aider la population sur un projet humanitaire.

### Sur le diocèse

Chaque mouvement a sa spécificité et permet ainsi de répondre aux différentes attentes éducatives des parents. Chacun propose une pédagogie qui lui est propre, avec des points communs et des éléments plus spécifiques.

Quel que soit l'âge de l'enfant, les mouvements sont à même de proposer des activités qui répondent aux attentes en termes de vie sociale, de vie dans la nature, d'aide et service aux autres, de mise en place de projets.

Chaque mouvement doit respecter les directives du Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports pour toutes les activités qu'il organise. Les chefs et cheftaines suivent des formations validées par ce même ministère.

### Pourquoi choisir le scoutisme pour votre enfant ?

Le scoutisme apportera une dimension globale au développement de l'enfant tant au niveau physique, psychologique que spirituel. Baden Powell a toujours intégré cet aspect dans la pédagogie scout. La relation particulière du mouvement scout avec la nature place aussi l'Homme au cœur de la création. Il demande de la respecter, et pour cela de la connaître pour l'utiliser au mieux.

### Pour aller plus loin :

Histoire du scoutisme : [www.fraternite.net](http://www.fraternite.net)  
Scouts et Guides de France : [www.sgdf.fr](http://www.sgdf.fr)  
Scouts et Guides Unitaires de France : [www.scouts-unitaires.org](http://www.scouts-unitaires.org)  
Guides et Scouts d'Europe : [www.scouts-europe.org](http://www.scouts-europe.org)  
Europa Scouts : [www.europa-scouts.fr](http://www.europa-scouts.fr)

#### ► Pour prendre contact avec les responsables :

##### • Scouts et Guides de France :

Anne et Christophe Lenfant : 04 66 89 37 65 ; [acenfant@free.fr](mailto:acenfant@free.fr)

##### • Scouts et Guides Unitaires de France :

Xavier FRITZ : 04 90 03 21 29 ; [xavier.fritz@free.fr](mailto:xavier.fritz@free.fr)

##### • Guides et Scouts d'Europe :

Guides : Isabelle Rousseau : 04 90 11 04 36 ; [isa.family.rousseau@free.fr](mailto:isa.family.rousseau@free.fr)

Scouts : Philippe Gleize 04 90 82 18 86 ; [gleizep@wanadoo.fr](mailto:gleizep@wanadoo.fr)

##### • Europa Scouts :

Guides : Domitille de Gérin-Ricard ; [manuetdomdegerin@hotmail.fr](mailto:manuetdomdegerin@hotmail.fr)

Scouts : Alexis Neviaski ; 06 86 59 45 05



# Jeune prêtre : le père Frédéric Fermanel

*“Une autre figure de saint m’attire tout particulièrement, c’est celle de st Philippe Néri. Si saint François de Salles est le docteur de l’amour, st Philippe Néri est le docteur de la joie.”*



**P**ère Fermanel, vous êtes un jeune prêtre qui a été ordonné récemment et vous êtes curé de La-Tour-d’Aigues depuis très peu de temps.

J’ai été ordonné en 2005. J’ai d’abord été vicaire à la paroisse d’Orange, aumônier des collèges et lycées publics ainsi que du collège et lycée privé St Louis, puis Mgr l’archevêque m’a nommé vicaire dans le secteur du Sud Ventoux où je suis resté quelques mois. Mon expérience de curé est toute récente : j’ai été nommé curé de La-Tour-D’Aigues début septembre.

*Pouvez-vous nous décrire la naissance de votre vocation ?*

Ma première intuition d’appel à la vocation sacerdotale remonte à l’âge de 11 ans où je connus le désir de me donner. J’en parlai à mon curé et en l’absence de petit séminaire j’intégrai des groupes de recherche de vocations que je suivis avec beaucoup d’assiduité pendant plusieurs années et où je rencontrais plusieurs camarades maintenant devenus prêtres comme moi. Beaucoup de choses se sont ainsi liées entre nous.

À 18 ans, il fallait préparer l’avenir. Je fis des études de droit qui me laissaient la liberté de discerner. Je rencontrais une jeune-fille avec qui je fis des projets de vie. Nous vivions dans le village de Dieulefit -et Dieu l’a fait! - Il m’a rattrapé. Cette jeune-fille, maintenant mariée et mère de 2 enfants, me prouva son amour en me donnant la liberté, après m’avoir attendu pendant 2 ans, de choisir l’appel du Seigneur.

*Quand on est jeune curé, comment peut-on à la fois travailler pour ce ministère qui est lourd et nourrir sa vie de foi ?*

Dans ma courte expérience de curé, j’organise peu à peu ma vie. Mon souci premier est celui de ma vie spirituelle car si je ne recharge pas les batteries, je ne pourrai pas donner grand chose. Je suis reconnaissant envers les paroissiens qui me laissent le temps nécessaire à ces ressourcements : réollections avec mes confrères prêtres, cheminement spirituel très beau et très fort avec les dames de st François de Salles que j’accompagne, temps de désert dans un monastère ou de marche dans le Luberon ou le Ventoux... Tout cela me donne la force de vivre pleinement mon sacerdoce et d’être entièrement donné à mes paroissiens quand je suis dans la paroisse.

*Quand avez-vous découvert st François de Salles ?*

Je connais François de Sales depuis l’âge de 14 ou 15 ans où mon accompagnateur spirituel m’a fait découvrir ce solide docteur de la douceur et de l’amour dont la pensée m’a toujours accompagné, quand ma vocation avait besoin de se stabiliser, jusqu’à l’appel de l’Eglise.





Eglise de la Tour d'Aigues

*Peut-être d'autres saints nourrissent-ils aussi votre spiritualité ?*

Une autre figure de saint m'attire tout particulièrement, c'est celle de st Philippe Néri. Si st François de Salles est le docteur de l'amour, st Philippe Néri est le docteur de la joie. Au cœur du XVI<sup>e</sup> siècle, il incarne tout à la fois l'esprit humaniste (comme st François de Salles) et une vie spirituelle simple, cette décontraction italienne que nous, Français toujours très guindés, pouvons admirer. Il a su mettre la vie spirituelle à la portée de tous et surtout proposer une approche extrêmement moderne de la parole de Dieu. Ces deux figures spirituelles du XVI<sup>e</sup> siècle me semblent étrangement celles qui ont le plus inspiré le concile Vatican II que nous n'avons pas fini de découvrir.

*Est-ce que ce concile vous aide à mettre en pratique votre spiritualité dans votre paroisse ?*



Paradoxalement, il n'y a pas de mise en pratique, ce dont il s'agit, c'est d'un « être avec le Christ ». Chacun des apôtres avait son caractère, sa façon d'être proche du Seigneur, les figures des saints ne dérogent pas à cette règle et nous-mêmes n'y dérogeons pas. Cette façon de vivre quelque chose de mystérieux dans cette vie spirituelle, avec ces amitiés qui sont au ciel, m'aide aussi à trouver une disponibilité envers mes frères.

Aujourd'hui, on sent qu'il y a une soif d'aller à la source et à la lecture du texte de Vatican II. Nous réfléchissons dans le doyenné sur la possibilité d'un enseignement pour creuser le contenu du concile Vatican II, afin de mettre en place une vraie lecture ecclésiale de ce grand texte de l'Eglise et savoir le réceptionner, dans nos communautés, pour qu'il soit réellement fondateur. Comme Benoît XVI ne cesse de nous le rappeler, Vatican II n'est pas une rupture mais une actualisation du message du Christ pour aujourd'hui.

On s'aperçoit que ce qui est nécessaire c'est une évangélisation, mais une évangélisation à l'écoute du terrain. On ne fait pas l'évangélisation de la même façon en ville et à la campagne.

Dans le secteur paroissial, beaucoup de personnes travaillent sur Aix-en-Provence ou sur Cadarache et ne sont pas là dans la journée. C'est une population jeune ou de jeunes retraités qui s'engagent beaucoup dans le monde associatif, qui sont très pris et je ne peux pas les rejoindre de la même manière que je le ferais en ville. L'église du village est un lieu où les gens passent régulièrement et où ils aiment venir prier. Le curé que je suis est présent dans le village, auprès du Maire pour les événements de la vie locale, il va faire ses courses sur le marché ou dans les magasins, il est dehors et les gens l'abordent très facilement, d'autant plus qu'on le reconnaît à son habit! ■

# L'Immaculée Conception :

## Marie, chef-d'œuvre de la Miséricorde divine.

**D**ans le projet du Père : Pour bien comprendre le mystère de l'Immaculée Conception, il faut d'abord regarder la place de la vierge Marie dans le projet de Dieu. Pourquoi Dieu a-t-il créé le monde, les êtres visibles et invisibles ? Toute chose existe pour rendre gloire à Dieu.

Comme le chef-d'œuvre manifeste le génie de son artiste et lui rend gloire, de même la Création toute entière rend gloire à son Auteur. C'est la vocation naturelle de l'Univers de glorifier son Créateur dans une véritable «*liturgie cosmique*». Et l'Homme a reçu gratuitement du Seigneur une dignité supérieure, une vocation surnaturelle. Il est créé «*à l'image et à la ressemblance de Dieu*» pour participer à la Vie divine et glorifier Dieu «*de l'intérieur*».

**Voilà le sens de notre existence**, notre vie est orientée de façon dynamique vers la communion à la Béatitude trinitaire. Mais survient le drame du péché dans l'histoire de la famille humaine. Par le mauvais usage de sa liberté, l'homme se détourne de Dieu

et se prive ainsi lui-même de son Bien suprême. Avec le péché, l'homme a perdu le don de la Grâce. Le péché entraîne aussi un désordre dans l'ensemble de la Création : le Mal et son cortège d'injustices entrent dans le monde et le remplissent de non-sens. Face à ce malheur qui blesse toute la famille humaine, le Seigneur, dans sa Miséricorde, décide de **restaurer son œuvre abîmée par l'orgueil des hommes**. Dieu le Père envoie son Fils unique, le Verbe éternel, pour pardonner les péchés et rétablir l'homme dans l'amitié avec Dieu. Dans le mystère de l'Incarnation, le Fils de Dieu se fait homme (sans cesser d'être Dieu) pour que l'homme reçoive de Lui la Vie divine. **C'est précisément pour la réalisation de l'Incarnation et son œuvre rédemptrice que le Seigneur a prédestiné Marie.**

### Dans l'œuvre du Fils :

L'existence de Marie est totalement relative à la réalisation de l'Incarnation du Sauveur. Par sa maternité, Marie rattache le Fils de Dieu à la famille humaine. On peut dire

en toute vérité que, grâce à elle, le Fils de Dieu est devenu notre frère en humanité (pour faire de nous, en Lui, des fils adoptifs de Dieu). En choisissant de naître dans le sein d'une fille d'Ève, le Sauveur ne devait pourtant pas contracter la blessure du péché originel. La Sagesse divine a donc préordonné toutes les grâces nécessaires pour **conformer l'être de Marie à sa mission divine**. L'immaculée conception concerne la sainteté initiale de Marie en prévision de sa maternité future. Marie doit être mystérieusement préparée par la Providence pour devenir la digne mère du Sauveur.

L'Immaculée Conception est un **mystère de Miséricorde** : dès le premier instant de sa conception, la Très Sainte Vierge Marie a été préservée du péché originel et a reçu le don de la grâce sanctifiante. Elle a été conçue dans l'état de sainteté, elle a été habitée par le Saint Esprit et élevée à la Vie divine dès la création de son âme. Précisons que la «*Toute Sainte*» n'a pas été créée dans l'état de Justice originelle (l'état d'Adam et Ève avant le péché) mais dans l'état de **grâce de Rédemption**, par anticipation des mérites du sacrifice de son Fils. Marie est chronologiquement et ontologiquement la première bénéficiaire de l'œuvre divinisatrice du Christ, par un effet rétroactif du mystère de la Croix. La mère du Sauveur n'a jamais connu le péché, par une grâce spéciale de son Fils qui a voulu la préserver de toute souillure, pour la rendre toute belle.

L'Immaculée est le chef-d'œuvre de la Miséricorde divine et sa sainteté inaugure la Création nouvelle dans le Christ. **En Marie, le Seigneur a préfiguré l'Église**, l'Épouse du Christ, sans tache ni ride, toute resplendissante de beauté. ■





## Fête de l'Immaculée, le 8 décembre

### Qu'avez-vous fait le 8 décembre ?

Comme beaucoup d'Avignonnais, vous avez allumé un lumignon et l'avez déposé sur les rebords de vos fenêtres, reprenant ainsi une tradition ancienne et vous associant par là-même, à la ville de Lyon et à de nombreuses autres villes en France, pour cette belle fête de lumière et de foi qu'est la fête de l'Immaculée Conception.

Cette dévotion, souvent résumée par cette petite phrase « Merci Marie » s'inscrit harmonieusement dans le temps de l'Avent.

Le projet « des missionnaires du 8 » était de faire de l'Immaculée Conception, une grande fête d'action de grâce, pour toucher le cœur de chacun, vos cœurs, nos cœurs.

C'est un jour de grâce particulier, que le 8 décembre, tant à Lourdes, qu'à Avignon, Lyon et ailleurs.

Une neuvaine préparatoire nous a rassemblés, 9 jours durant, dès 6 h 15 à la cathédrale de Notre-Dame-des-Doms.

Tous réunis autour de Marie, mère des croyants, mère de ceux qui cherchent... nous avons prié avec la belle prière de la neuvaine, invoquant tout particulièrement en cette année sacerdotale, voulue par notre pape Benoît XVI, Notre Dame du sacerdoce.

N'oublions jamais, le prêtre est « le plus grand trésor que le Bon Dieu puisse accorder à une paroisse » et « un des plus précieux don de la miséricorde divine. » (Saint curé d'Ars).

En éclairant nos fenêtres, en participant à la procession, ou à un temps de prière Marial, dans nos églises ou dans nos maisons, nous voulions redire à Dieu, par Marie, notre grande envie de nous éloigner du mal et de ressembler toujours

plus à la Sainte Vierge, la comblée de grâce, la toute Sainte, n'est-elle pas en effet le berceau le plus pur et le plus doux que Dieu ait préparé à Jésus ?

Oui, nous aussi, nous nous préparons à accueillir le Sauveur du monde, dans la crèche de notre cœur et de notre âme.

À la tombée de la nuit, les cloches qui carillonnaient, liesse dans le ciel, furent le signal du départ de la procession des églises St Pierre, St Agricole et St Didier.

Une foule nombreuse marchait derrière la bannière « Merci Marie ».

Tous réunis, pour, par, avec Marie: les enfants, les scouts, les familles, les écoles et les badauds attirés par la lumière et en chantant l'Ave Maria...

Nous avons parcouru les rues d'Avignon, nous dirigeant vers la cathédrale, comme un ruban qui se déroule, lumière dans la nuit, lumières vivantes avec nos cierges et nos bougies à la main, dans la joie et la ferveur.

Y a-t-il une joie plus grande que celle que donne

l'amour? Celle que toi, Jésus, tu mets à Noël dans l'esprit des hommes ?

Dans une cathédrale comble, notre archevêque, Mgr Jean Pierre Cattenoz a alors présidé l'office des vêpres.

Nos bougies éteintes, la fête n'était pas achevée pour autant.

Les églises sont restées ouvertes jusqu'à tard dans la soirée, pour venir adorer Jésus Hostie au Saint Sacrement, pour se confesser, pour parler à un prêtre ou pour boire une boisson chaude.

Oui, vraiment, de tout cœur, Merci Marie!!!

Puissions-nous après une si belle journée de fête, redire seul ou en famille, cette belle parole du Magnificat: « Le Puissant fit pour moi des merveilles; Saint est son nom! » ■



## Lève toi et marche...

**François Guez**

L'exemple est souvent donné par la bicyclette, si elle ne roule pas, elle tombe, mais j'ajouterai si elle roule, il faut faire un effort pour appuyer sur les pédales. Quand Jésus nous dit « Lève toi et marche » Il nous demande non seulement la Foi, mais un effort, il faut se mettre en mouvement. Les étoiles dansent dans le ciel, elles sont en mouvement perpétuel. Elles chantent la gloire du Créateur. Les nuages nous indiquent la force des vents par leurs mouvements.

L'Eglise a très bien compris, à l'image de Jésus vivant avec ses apôtres que pour nous mettre en mouvement, il nous fallait entrer dans une action collective. Ainsi nous ne serions plus seuls, mais nous pourrions partager, communiquer et enfin communier les uns aux autres pour partager les joies d'un groupe et aussi nous entraider dans les difficultés. Nous n'en finirions pas de citer les nombreux mouvements créés pour tous les âges par notre Eglise et le soin particulier qu'elle a pris pour l'éducation des jeunes, des enfants, des étudiants, de toutes les catégories sociales.

Avec la sécularisation bien des mouvements sont devenus laïques. Leurs responsables ont pris conscience des difficultés, de la misère, de la pauvreté, des souffrances qu'enduraient des hommes et des femmes de par le monde. De nombreuses associations se sont créées également pour distraire les isolés ou pour se regrouper pour faire un sport, une activité manuelle ou intellectuelle. De même que les hôpitaux remplacèrent les Hôtels Dieu, les ONG remplacèrent de nombreux mouvements caritatifs catholiques. Si des prises en charges matérielles furent très bien réalisées, il n'en n'est pas toujours de même pour le vrai spirituel basé sur la Foi qu'avaient les fondateurs de tous ces mouvements, Foi qu'ils inculquaient à tous leurs membres, et que les membres s'inculquaient entre eux.

Il en est des mouvements comme des enfants, ils doivent passer par certaines étapes pour se construire et découvrir le Dieu caché dans chacun des cœurs de ceux qui les composent.

Il semblerait à l'heure actuelle que nous revivons d'une façon hallucinante le début de la Genèse. Nous n'avons pas maîtrisé la planète, nous en avons profité au détriment des pauvres. Nous avons voulu plagier la générosité du Créateur sans en avoir le cœur car de générosité, nous avons tiré profit. Nous mangeons de l'arbre de science et nous n'en mesurons pas toujours le danger, mais Jésus est venu sur notre planète pour nous redonner l'espérance perdue, espérance en la miséricorde du Créateur qui a fait toute chose pour notre bien et non pour notre souffrance et malheur. ■



brèves • brèves • brèves • brèves • brèves

### LOUANGE ADORATION

Chaque premier jeudi du mois, prière-louange-adoration pour le Diocèse, au Sacré-Coeur d'Avignon de 20 h 30 à 21 h 30, en lien avec l'Heure Sainte vécue à Paray le Monnial

### ROSAIRE POUR LA VIE

Le 2 janvier à 16h00 à la cathédrale Notre Dame des Doms à Avignon

**HOTEL\*\*\* RESTAURANT PARADOU**

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET


 TEL 04.90.84.18.30  
 FAX 04.90.84.19.16

 contact@hotel-paradou.fr  
 www.hotel-paradou.fr

A 7 kms du centre ville d'Avignon  
 Chambres climatisées de 75 € à 115 €  
 Veilleur de nuit - Parking fermé  
 Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare  
 A 5 min du Golf de Chateaublanc  
 Restaurant - Salles de séminaires

*Martin Damay*  
 artiste - sculpteur sur pierre

 La création  
 de statues  
 toutes tailles

 La sculpture  
 hauts / bas reliefs

 tél: 04 66 29 75 14  
 mobile: 06 08 45 52 26
**ATELIER D'ART**

333 chemin de la Baracine  
**30000 Nîmes - Courbessac**  
*Devenez acquéreur d'une œuvre d'art*  
 courriel : martindamay@orange.fr  
 site internet : martindamay-sculpture.com

 Cierges, bougies, veilleuses,  
 vin de messe et articles  
 religieux

 Toute commande sera livrée  
 par notre représentant local

**DESFOSSÉS**  
 CIERGERIE

 ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries  
 Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex  
 Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

 Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS  
 Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

**Clément VI**

 Librairie Clément VI  
 3 avenue Delattre de Tassigny  
 (près de la cité administrative)  
**84000 AVIGNON**  
 ☎ : 04 90 82 54 11  
 ☎ : 04 90 27 05 09  
 ✉ librairie@clement6.com  
 Vente en ligne sur Internet
**Librairie Religieuse**
 Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM  
 Art - Icones - Images - Statues

 Ouvert de 9h15 à 12h30  
 et de 14h à 18h15  
 du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

 Vente par correspondance  
 Recherche de livres sur Internet  
<http://www.clement6.com>
**Une relation durable  
 ça change la vie**

 Agence de l'Amandier  
 16B, avenue Pierre Sémard  
 84000 Avignon


**ALPES PROVENCE**

 Agence des Rotondes  
 39, avenue Pierre sémard  
 84000 Avignon

**Tél. 0 892 892 222**

**VOSSIER CHARPENTES**  
 OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

 978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex  
 Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - vossiercharpentes@wanadoo.fr

 ABONNEZ-VOUS  
 REABONNEZ-VOUS

 Je m'abonne à EDA 35 €

 Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

 M., Mme, Mlle.....  
 Adresse.....  
 Code Postal Ville.....  
 Tél.: ..... mél : ..... A.....  
 ..... le.....  
 Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

 Règlement  
 par chèque bancaire ou CCP  
 à l'ordre de  
 Secrétariat de l'Archevêché  
 à adresser à :  
 Eglise d'Avignon Service Abonnement  
 31, rue Paul Manivet - BP 40050  
 84005 Avignon cedex 1



*La plénitude qui peut me rassasier est un don.  
Il me faut désormais observer les commandements  
non plus pour obéir à Dieu,  
mais parce que ce dernier a choisi de se soumettre aux hommes.  
Je dois prier non plus pour obtenir ce qui me manque,  
mais parce que j'ai reçu la première place que je ne méritais pas.  
Dans l'intégrité de son être,  
à Bethléem une jeune épouse m'a présenté les traits du Très-Haut à contempler.  
Ma détresse a piégé l'Amour; comment pourrait-il m'échapper encore ?*

*Yves Girard*